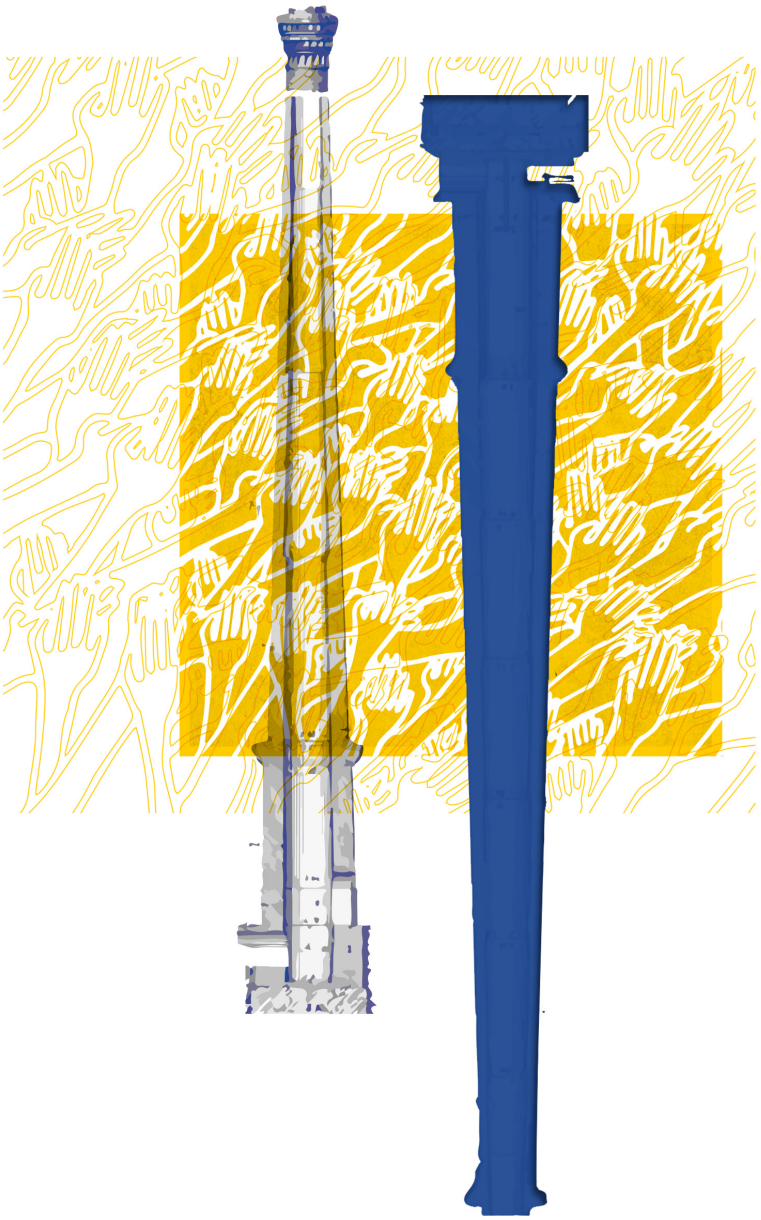


LOST&FIND
APIC DESIGN : NOUVEAUX USAGES
EDITION DE RESTITUTION

Lost&Find | 86 boulevard Soult | app 4C | 75 012 Paris, France
lostandfind.net | info@lostandfind.net | 07 68 74 77 81 / 06 51 06 63 88
Association Loi 1901 | RNA : W751255239 | Siret : 881286975 00019
© Toutes les photographies et les illustrations, à l'exception de celles dont la légende le précise, ont été réalisées par Lost&Find. Edition février 2021.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduire tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit. Toutes représentations ou reproductions, par quelque procédé que ce soit, constitueraient une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

. 00
5 La mission

6 Contexte
7 Lost & Find
8 Enjeux
10 Méthode
11 Cheminée du Pile
13 Cheminée Lepoutre

. 01
15 Errances et confidences

ROUBAIX

17 Réunion avec les actrices
20 Festival des habitants
21 Déjeuner de rencontre
23 Enquêtes nomades

TOURCOING

27 Dérives urbaines
29 Réunion avec les acteur.ices
31 Enquête nomade

35 Regards croisés

. 02
37 A la recherche d'utopies

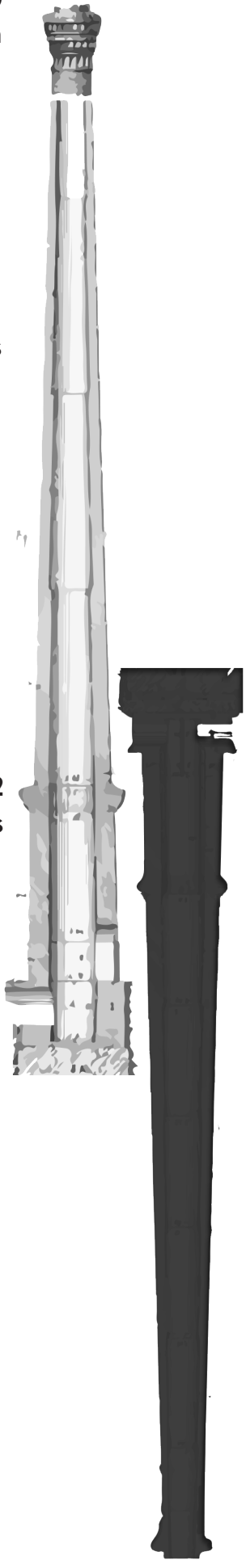
ROUBAIX

39 Moi si j'étais maire
43 De l'idée à la maquette

TOURCOING

46 Qu'y a-t-il derrière le mur ?

51 Regards croisés



03.
Construire un récit commun 53

ROUBAIX
Ecrire l'histoire de la cheminée 55
Vers un projet commun 58

TOURCOING
Projections numériques 63

Regards croisés 67

04 .
En route vers une concrétisation 69

Perspectives pour ROUBAIX 71
Perspectives pour TOURCOING 77

Regards croisés 81

Synthèse 82

Retours critiques 88

Remerciements 91

Introduction à l'écriture inclusive

Dans une volonté d'assurer une égalité des représentations entre les hommes et les femmes avec lesquel.les nous avons collaboré lors de la mission, ce rapport est rédigé en écriture inclusive. Cette écriture consiste à accorder en genre les noms de fonctions, grades, métiers, titres, et user du masculin et du féminin pour tout terme genré.

A titre d'exemple, ci-dessous quelques mots fréquemment utilisés dans le document :

Fonctions, titres et métiers

	Singulier	**Pluriel**
Acteur, actrice	Acteur.ice	Acteur.ices
Habitant, habitante	Habitant.e	Habitant.es
Usager, usagère	Usager.ère	Usager.ères

Dans le respect des propos tenus par les personnes rencontrées, la transcription de leur parole ne se fera pas en inclusif.

Pour en savoir plus sur les règles grammaticales de cette écriture : http://www.ecriture-inclusive.fr

00.
LA MISSION

À l'époque de la prospérité industrielle, les cheminées représentaient le cœur battant de l'activité du bassin industriel du Nord. Aujourd'hui éteintes, la prospérité n'est plus et leurs silhouettes déchues font échos aux difficultés sociales qui se sont trop souvent installées à leurs pieds.

Comment, dans ces nouveaux paysages, les cheminées peuvent-elles représenter une opportunité dans laquelle les habitant.es auraient un véritable rôle à jouer ?

Contexte

Dans le cadre de Lille Capitale Mondiale du Design 2020 et des Beffrois du travail, l'association Le Non-Lieu a lancé un appel à candidatures en direction de groupes pluridisciplinaires constitués de professionnel.les des arts, du design, du patrimoine, des sciences humaines, de l'architecture et de l'ingénierie, pour la mise en place d'Ateliers Patrimoine Industriel Citoyens et Design "APIC Design : nouveaux usages". Le projet vise à étudier quatre cheminées d'usines, réparties sur Roubaix et Tourcoing. Initialement planifiée au premier semestre 2020, cette mission, dans un contexte de crise sanitaire, s'est vue étendue jusqu'à la fin de l'année.

Créé en 2002, le Non-Lieu a pour but de faire revivre l'extraordinaire héritage textile de la ville de Roubaix. Au gré des rencontres et des passions, l'association développe des projets culturels dans toute l'Eurorégion, conviant le patrimoine, mémoire vivante et création artistique à une valorisation réciproque.

L'association mène depuis lors des études et expérimentations culturelles, spécifiquement autour des cheminées d'usine. À travers des événements festifs, productions artistiques et théâtrales, des portraits d'habitant.es ou d'anciens ouvrier.ères, et une collecte des mémoires, les projets menés depuis plusieurs années mettent en place des outils de lecture et de compréhension de ces objets de patrimoine.

Dans cette démarche, en 2018, Le Non-Lieu a sélectionné, conjointement avec les villes de Roubaix et Tourcoing, quatre cheminées d'usine - deux dans chaque ville, et créé les Ateliers Patrimoine Industriel Citoyens et Design. L'objectif est de construire sur ces quatre sites un projet culturel et artistique permettant aux habitant.es de se réapproprier ces cheminées dans le contexte contemporain. Comment les points de vue spontanés et éclairés des habitant.es et usager.ères peuvent-ils à présent accompagner, voire justifier ou encore même impulser, les dynamiques de patrimonialisation et de valorisation des cheminées d'usine dans différents contextes ?

L'année 2020 des APIC Design, portée par Franck LARÈRE et Olivier MUZELLEC au sein du Non-Lieu, était allouée à l'étape "nouveaux usages". Le projet, réparti en duos de cheminées, a été attribué sur appels à contributions, au Laboratoire Lost&Find pour les sites de la Bourgogne (Tourcoing) et du Pile (Roubaix), et au collectif Kantwerk pour les sites de La Tossée (Tourcoing) et d'Épeule-Trichon (Roubaix). Denis PLANCQUE, coordinateur de la mission, a accompagné les groupes pluridisciplinaires dans leurs rencontres avec les acteur.ices locaux.ales.

Les ateliers "nouveaux usages" ont ainsi permis des temps de rencontre, de réflexion et de création rassemblant différents publics - acteur.ices socioculturel.les, habitant.es et usager.es, partenaires institutionnel.les, économiques et expert.es. Ils ont abouti à l'élaboration collective et à la présentation de récits et d'hypothèses de nouveaux usages pour chacune de ces quatre cheminées.

Cette édition retrace l'avancée du processus participatif encadré par Lost&Find, représenté par Jade APACK et Perrine CARIOU. Y sont présentées les réponses apportées par les ateliers de médiation qui ouvrent de futures pistes de développement pour la mission. En posant un regard critique sur les difficultés et les bonnes surprises rencontrées lors de cette expérience ponctuée de deux confinements, cette retranscription synthétise les volontés citoyennes recueillies.

Lost&Find

Le laboratoire de recherche-action Lost&Find est né en fin d'année 2019. Il rassemble de jeunes architectes de toute la France, réuni.es par une volonté commune de s'engager pleinement face aux enjeux écologiques et sociaux de notre époque. Soucieux.euses d'exercer l'architecture de façon collaborative, les membres du laboratoire placent les citoyen.nes et usager.es au cœur d'une approche inclusive et expérimentale.

Pour le projet "APIC Design : nouveaux usages", la création et la coordination des ateliers auprès des citoyens ont été assurées par deux membres du laboratoire, avec le soutien de leur équipe en renfort ponctuel.

Perrine Cariou
Architecte HMONP de l'ENSA Bretagne. Attachée au caractère politique de l'architecture, elle travaille sur différents projets et recherches, interrogeant les outils de médiation, de participation, et de responsabilité citoyenne.

Jade Apack
Architecte DE et scénographe. Diplômée de l'ENSA Nantes, elle s'intéresse de près au médium de l'installation dans le monde de l'Art et aux relations corps/espace.

Estelle Roussel
Architecte HMONP diplômée de l'INSA Strasbourg, et titulaire du DPEA "Architecture Post-Carbone" de l'ENSA Marne La Vallée.

Léa Uguen,
Architecte DE diplômée de l'ENSA Val de Seine.

Valentine Letellier
Architecte DE diplômée de l'ENSA Val de Seine.

L'équipe au complet :
Jade Apack ; Perrine Cariou ; Victoria Chenais ; Cazembé Henry ; Valentine Letellier ; Estelle Roussel ; Lauriane Touvron ; Léa Uguen

Enjeux

La prospérité industrielle du département du Nord issue de la production de textile au siècle dernier a laissé un héritage architectural autour duquel les villes se sont façonnées. Aujourd'hui déchu de sa fonction première, quel nouveau rôle ce patrimoine peut-il jouer dans l'urbanisme contemporain ?

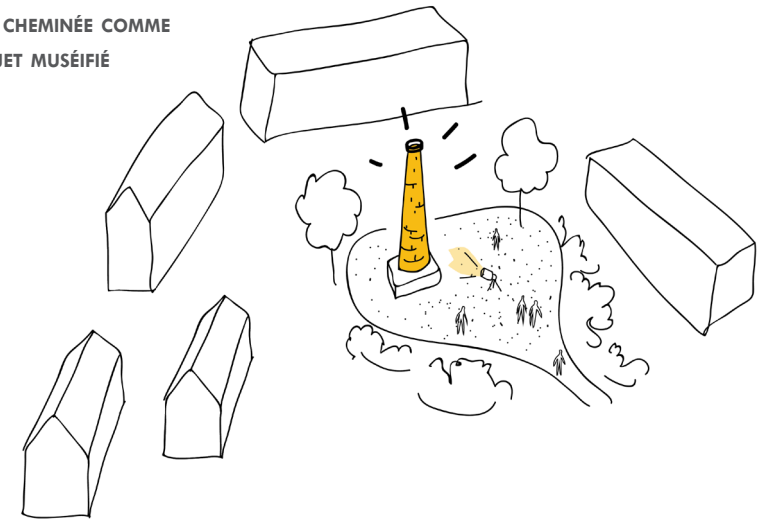
Au XIXème siècle, les paysages du département du Nord se sont modelés autour d'industries florissantes développant un tissu urbain de brique rouge, et composé d'usines, de logements ouvriers et de maisons de maîtres. La vie dans les cités ouvrières fonctionnait au rythme des usines : les allées et venues au travail imposaient une cadence dans les quartiers, marqués par des temps forts tels que des jours de célébration. L'odeur prégnante des fumées de cheminée, le son strident des sirènes et les machines en action activaient les quartiers. De plus, les usines rassemblaient des ouvrier.ères aux savoir-faire artisanaux précieux, souvent transmis entre générations. A cette époque, les compétences réputées du Nord de la France résonnaient à l'échelle internationale.
Les industries et leurs cheminées étaient au cœur d'un réseau d'acteur.ices, vecteur de lien social, de ressources, et d'économie locale, constituant donc un "écosystème" singulier.

Aujourd'hui, les sites de production étant fermés ou délocalisés, les cheminées sont mises à l'écart et ne participent plus à l'activité et à la vie de quartiers. Certaines sont conservées comme des éléments remarquables, porteuses d'une histoire commune aujourd'hui révolue. En tant que symbole patrimonial pour la mémoire collective, elles se définissent comme des objets muséifiés, et résistent à l'oubli grâce à l'attachement affectif d'ancien.nes travailleur.ses et de la population.

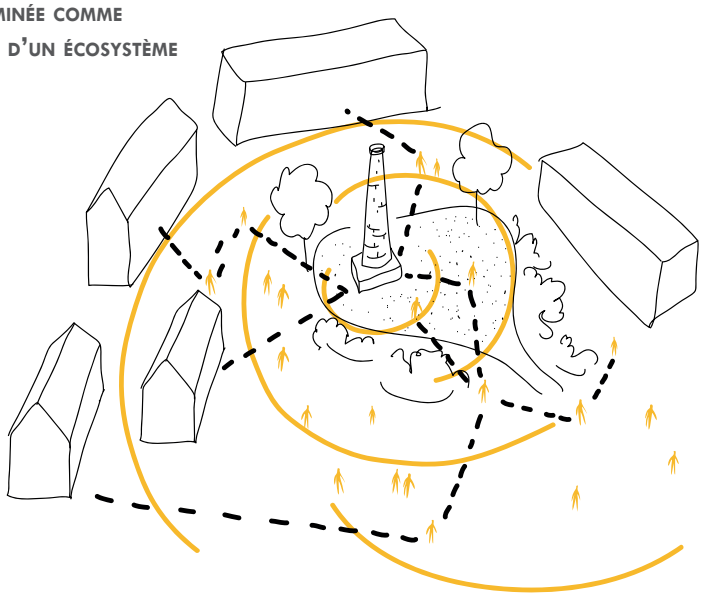
Néanmoins, les difficultés sociales auxquelles font face certains quartiers de Roubaix et Tourcoing depuis la fermeture des usines, fait aujourd'hui tendre cet attachement affectif vers une forme de désintérêt. Les conditions précaires remplacent maintenant la vie fructueuse des ouvrier.ères de l'époque : le travail n'est plus, les logements sont vieux et insalubres, les familles issues de l'immigration n'ont plus leur place dans "le cercle vertueux de la production française".

Quels regards porter sur ces résidus d'une gloire passée, devenus les symboles d'une décroissance subie ? Quelles sont les priorités face à ces problématiques quotidiennes lourdes ? La conservation du patrimoine comme objet de culte est-elle vraiment appropriée ? Pourrait-on s'en servir comme support de résolution pour une meilleure qualité de vie des habitant.es au quotidien ? Comment ancrer de nouveau ces cheminées dans leurs contextes contemporains ?

La cheminée comme objet muséifié



La cheminée comme vecteur d'un écosystème



Méthode

Dans le cadre de cette mission "APIC Design : nouveaux usages" nous opérons une démarche active de compréhension des quartiers du Pile à Roubaix, et de la Bourgogne à Tourcoing.

Cette démarche active implique de se saisir de toutes les clés de lecture de ces territoires : à la fois à travers leurs enjeux sociaux et économiques, leurs passés et projections futures, ainsi que leurs réussites et échecs. En collaboration directe avec les habitant.es, nous nous attachons à analyser les points forts et les besoins présents dans ces quartiers, ceci afin d'élaborer une proposition cohérente et légitime concernant l'avenir des cheminées.

Convaincues de l'intérêt de faire participer un public large constitué de profils divers, nous mettons en place des ateliers sous de multiples formats - d'expérimentations, de réflexions, de constructions, de conférences, d'entretiens, d'actions pédagogiques, ludiques, ou culturelles. En s'insérant ponctuellement dans des cadres de rencontre de publics divers (cafés voisins, centres aérés, journées festives, ou même arpentages de rues), nous voulons donner une opportunité pour chacun.e de se sentir acteur.rice en s'impliquant à sa manière. Cette démarche inclusive instaure un cadre de collaboration basé sur le volontariat et la confiance mutuelle.

Découpé en quatre phases, notre processus invite les habitant.es et les acteur.ices du territoire à s'appuyer autant sur leurs ressentis (en termes d'émotions, de vécus, d'affections personnelles), que sur leurs imaginaires (scenarii fantasques, utopiques) ou des contraintes factuelles de conceptions de projets (financière, temporelle, légale…).

Cette édition reprend les phases du projet et dresse un reportage exhaustif des ateliers, sous la forme d'un journal de bord. Pour faciliter les parallèles entre les deux cheminées, chacune est représentée par une couleur différente : jaune pour celle du Pile à ROUBAIX, et bleue pour celle de la Bourgogne à TOURCOING.

PILE
ROUBAIX

Cheminée de l'ancienne teinturerie du Pile

Le quartier du Pile s'est formé autour de son usine de teinture en écheveaux, une référence à Roubaix. Construite en 1935 et fermée en 1991, l'usine est rasée en 2000, et seule une des trois cheminées demeure aujourd'hui.

Le quartier du Pile s'organise selon un tissu urbain typique de l'époque industrielle : maisons de contremaîtres et maisons ouvrières aux façades mitoyennes alignées sur rues, laissant discrètement deviner en arrière-plan leurs jardins entourés de hauts murs. Jadis foisonnant de travail et de vie, ce quartier a été particulièrement impacté par la fermeture de l'usine et la crise économique associée. Les habitant.es s'y sont condensé. es dans des conditions souvent précaires et insalubres. Depuis une dizaine d'années, un projet de rénovation urbaine est en marche, faisant partie du PMRQAD (Programme Métropolitain de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés de la métropole lilloise) qui vise à réhabiliter ces logements ouvriers pour les adapter aux modes de vie contemporains, et permettre une meilleure qualité de vie sur l'ensemble du quartier.

La cheminée de l'ancienne teinturerie (1935-1991) est implantée au cœur du Pile. La démolition de l'usine en 2000 et l'aménagement récent d'un parc sur les traces de l'ancien bâtiment ont introduit une respiration en cœur de l'îlot urbain. La première cheminée de la teinturerie y est mise en valeur au centre de la parcelle, et suggère un objet "souvenir". Conservée tel un vestige, elle est un rappel à l'histoire de l'usine et son activité dans le quartier. La démolition du reste des bâtiments permet de reconnecter les habitant.es avec cet objet de patrimoine et de lui redonner une présence à l'échelle humaine. Elle est aujourd'hui un repère dans la vie du quartier : on passe devant pour aller au travail, on la voit depuis la fenêtre de sa chambre, on s'y rejoint le week-end pour jouer. De plus, l'organisation d'événements par la Maison du Projet, ou la fête des Allumoirs, révèlent l'attachement des habitant.es au quartier et à sa cheminée, et ainsi les potentiels de ce terrain fertile pour les associations et acteur.ices du territoire.

Comment aller au-delà de son statut d'objet mémoriel ?
Comment proposer une réflexion sur la cheminée, en cohérence avec la réhabilitation globale du quartier ?

Les fortes modifications urbaines à venir sur le quartier inscrivent la cheminée du Pile dans un contexte propice à la participation citoyenne. La réfection et la construction de nouveaux logements en bordure du parc commencent à dessiner un nouveau visage et de nouvelles perspectives pour le quartier. Réintégrer cette cheminée dans son écosystème de proximité apparaît donc comme une réelle opportunité pour construire un projet collectif. La silhouette d'une cheminée dénuée de son corps industriel permet d'ouvrir les imaginaires ; la manière de la regarder, de la considérer, et de lui inventer une nouvelle fiction.

Cheminée de l'usine Louis Lepoutre

LEPOUTRE
TOURCOING

L'usine Lepoutre, construite en 1921, était une entreprise phare de la production textile tourquennoise grâce à une activité complète du traitement de la laine : peignage, filature, tissage et teinturerie. Fermée dans les années 1980, les bâtiments demeurent aujourd'hui en friche.

Au nord du boulevard périphérique de Tourcoing, à la frontière avec la Belgique, le quartier de la Bourgogne est sorti de terre dans les années 1950 pour accueillir la main-d'œuvre ouvrière. Son architecture affiche une esthétique moderne : des barres d'immeubles permettant de loger plus de 7000 personnes sont construites sur un tissu urbain dégageant de nombreux espaces de pelouse.

Auparavant habité et animé par l'activité des usines Lepoutre et La Redoute, le quartier a été délaissé des dynamiques municipales dès l'arrêt des activités industrielles. Aujourd'hui, un plan de rénovation urbaine mené par l'ANRU le remet au centre de l'attention. De lourds travaux de démolition d'une grande partie des barres d'immeubles ont été entrepris dès 2020, pour y construire de nouveaux logements et essayer d'y réimplanter une économie tertiaire.

En lisière du quartier, le long du boulevard périphérique - communément nommé "boulevard industriel", trône l'immense usine Lepoutre.
Ancienne usine de peignage, filature et tissage, construite entre 1921 et 1923, le site est cerclé d'un mur de briques de 6 à 8 mètres de haut, créant un rempart infranchissable. À l'intérieur, l'ensemble se compose de plusieurs bâtiments sur plus de 4 hectares, organisés autour d'une rue intérieure.
Le plus visible et le plus imposant est celui de la manufacture, classé pour son architecture de type Manchester. Ses escaliers extérieurs forment une tour massive qui servait de château d'eau et faisant "signal" depuis le boulevard. Derrière, plusieurs hangars aux toitures en shed, ainsi que la conciergerie et la chaufferie, entourent la cheminée.
En friche depuis le délaissement de ses fonctions dans les années 1980, l'ensemble du site appartient aujourd'hui à l'Etablissement Public Foncier.
Dans le cadre des grands projets urbains de la ville de Tourcoing, des premières perspectives sont évoquées pour la restructuration du site Lepoutre. Certains bâtiments ont vocation à être démolis, et le mur d'enceinte sera abattu sur plusieurs portions pour recréer un lien avec le quartier en l'ouvrant au public. Les bâtiments classés seront réhabilités et hébergeront des programmes liés à l'entreprenariat.

La réintégration de la cheminée dans ce nouveau contexte représente alors un véritable challenge, tant elle est noyée dans un gigantesque parc industriel opaque et inaccessible.

Sur quels réseaux/liens/dynamiques territoriales pourrait s'appuyer la volonté d'un nouvel usage pour la cheminée ? Quelle est la pertinence de cette volonté face aux enjeux du territoire ? Comment pourrait-elle prendre place dans les processus de restructuration du site, déjà engagés par la municipalité ?

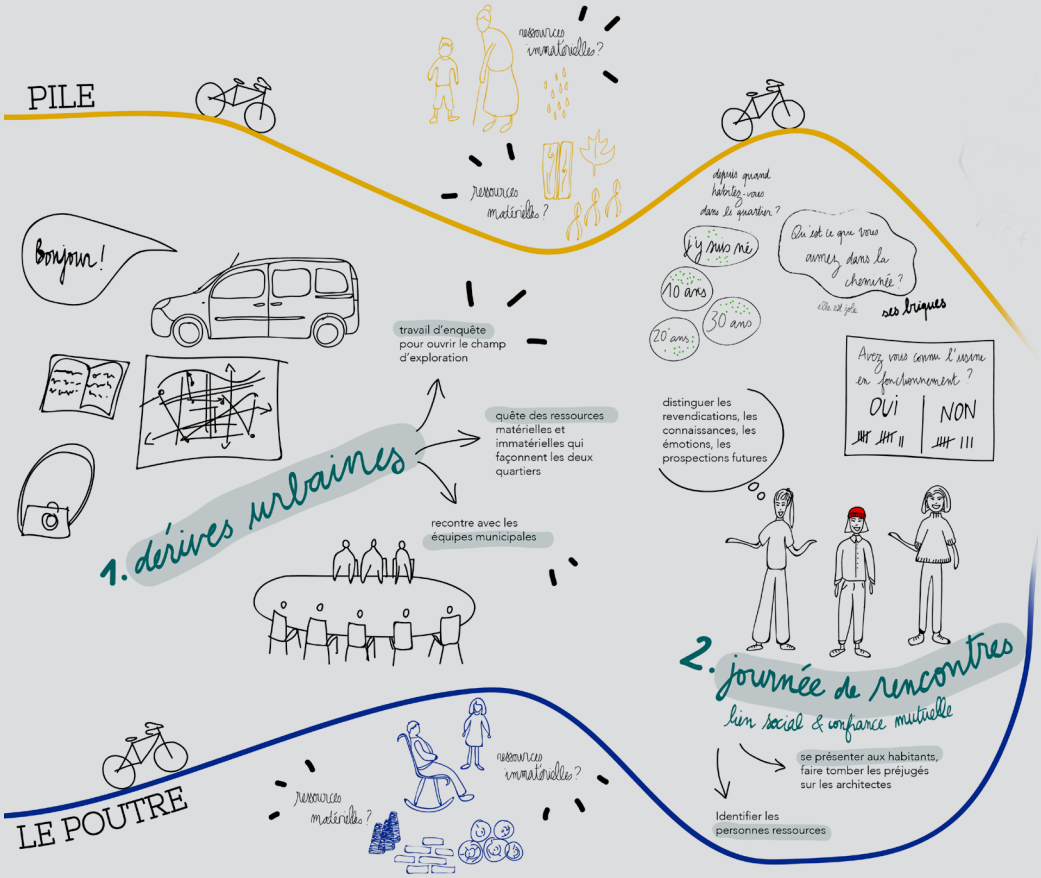
01.
ERRANCES ET CONFIDENCES

Le premier temps de la mission Apic Design a pris la forme d'un travail d'enquête par "dérives urbaines". Ce processus consiste à aller à la rencontre du territoire et de ses acteur.ices pour comprendre et se nourrir des temps de vie qui rythment le quartier.

mars 2020
> reporté à août et septembre 2020

Guidées au gré des rencontres, nous cherchons à nous faire raconter le quartier par différents profils d'usager.ères - commerçant.es, ancien.es ouvrier.ères, nouveaux.elles habitant.es, enfants, adolescent.es, associations, etc. - afin d'enrichir notre exploration d'histoires et de vécus. Nous cherchons également à identifier les personnes ressources, actives dans la vie de quartier ou motrices d'initiatives citoyennes qui pourront être des partenaires précieux.ses pour le projet. En repérant les forces, les motivations, les compétences et les connaissances, nous constituons un référentiel de ressources immatérielles. Convaincues qu'un projet ne peut se faire sans le soutien de ses acteur.ices politiques, nous nous rapprochons des membres de l'équipe municipale, et des institutions culturelles du Pile et de la Bourgogne pour comprendre leurs points de vue sur les perspectives d'évolution de ces quartiers et leur patrimoine.

Cette première phase de travail démarre par une journée de rencontre prévue pour chaque cheminée, un temps fort et festif pour créer des liens autour du projet et instaurer une confiance mutuelle entre tous les publics. N'ayant pas anticipé la Covid-19 comme invité surprise, et avec elle les restrictions de droit de réunion à l'intérieur et de partage de repas, nous transformons ces journées de rencontres en petites interventions spontanées en extérieur. A travers des ateliers "pop-up", nous allons à la recherche des avis et des histoires d'un large panel d'habitant.es aux profils variés.



PILE
ROUBAIX

Réunion de rencontre des actrices du quartier

Le 12 mars 2020, une première réunion de lancement avec Sarah de la Maison du projet Tout Pile, Cherguia, de la Condition publique, et Fathia, du Centre social Pile Sainte Elisabeth, nous permet de lire le quartier à travers les yeux de celles qui font vivre les structures socio-culturelles.

Le quartier du Pile nous est d'abord présenté comme ***"un quartier enclavé et pauvre au contexte lourd"***.

Outre une présentation des structures actives, de leurs intervenant.es, et un panorama de la manière dont elles interagissent entre elles, notre échange, captivant et complice, balaye différents sujets :

Redorer la réputation du parc de la teinturerie

- ou passer de ***"ça craint"*** à ***"ça tue !"*** selon Cherguia.

Ouvert en 2017, le parc flambant neuf incarne la première phase du PMRQAD et symbolise le renouveau du quartier. Seulement, à peine deux ans après, il ne jouit pas d'une belle réputation. Sale, mal fréquenté, hébergeant des jeux peu adaptés aux enfants : le parc de la teinturerie est vivement critiqué par les habitant.es. Il n'arrive pas à trouver son public et se voit peu utilisé en dehors des événements ponctuels organisés.

Pourtant, les habitant.es et associations semblent tous et toutes avoir été marqués par des temps forts, comme par exemple la mise en lumière artistique de la cheminée dans le cadre des grands allumoirs en 2019. Ce temps festif résonne encore dans les mémoires.

Pourquoi le parc ne fonctionne-t-il pas bien ? Qu'est-ce qui le différencie des autres parcs ? Pourquoi le square Destombes, à quelques rues de là, ne rencontre-t-il pas les mêmes problématiques ?
Le fait qu'il soit fermé la nuit, sans éclairage public, ne participe-t-il pas à l'éteindre aussi aux yeux des habitant.es ?

Impliquer et intéresser les habitants

Comment stimuler les habitant.es pour qu'ils se sentent concernés par les enjeux de réappropriation du patrimoine industriel ?
Bien que nos interlocutrices soulignent les difficultés que nous pourrions rencontrer à mélanger les habitant.es issues de différentes communautés culturelles, la volonté

d'impliquer un maximum de publics différents ; enfants, parents, enseignant.es et moniteur.rices de centre aérés, s'exprime rapidement.

Une attention particulière est portée sur les mères et les enfants, à qui le parc semblait plutôt destiné. Nous comprenons que la question de l'avenir de la cheminée est une porte d'entrée qui mène à traiter d'autres sujets, notamment la parentalité et la place de la femme dans l'espace public.

La position de Lost&Find dans le quartier

En tant que médiatrices, notre démarche est d'établir une présence humaine dans le quartier tout en se greffant aux dynamiques existantes (structures socio-culturelles, événements…). La mission doit créer un récit autour des cheminées et agglomérer les initiatives pour en tirer profit et mettre en valeur tous les outils à disposition sur le quartier ; à partir desquels nous allons pouvoir intervenir et mobiliser des publics (café voisin, café de Faïza, groupe parents-enfants, école Boileau-Pasteur…).

Nous cherchons à rassembler et inclure différents groupes d'individus, et veiller à établir un lien de confiance avec les habitant.es pour ne pas qu'ils ou elles se sentent une fois de plus mobilisé.es sans jamais obtenir de résultats, ou en saisir l'aboutissement. D'emblée, le sujet de la pérennisation du projet via la chaîne sociale, générationnelle et éducative que doit mobiliser cette mission apparaît comme un vrai enjeu à considérer tout au long de notre intervention.

Comment faire en sorte que les habitant.es s'emparent pleinement du projet et aient envie de le porter après nous ?

L'éveil des intrigues soulevées par cette réunion est, malheureusement, vite interrompu par l'annonce du premier confinement, qui gèle sur place toutes les possibilités de rencontres et d'actions jusqu'au début de l'été… ●

Festival des Habitants

PILE
ROUBAIX

Après plusieurs mois de travail à distance avec les différents acteur.ices du projet et avec beaucoup d'impatience, nous commençons notre enquête de terrain le 18 août.

Un contexte de fin de vacances, encore ensoleillé, pendant lequel nous rencontrons différents habitant.es-ressource. Akima, une habitante dévouée, Julien et Odile de l'association de théâtre de rue Detournoyment et Maxence, animateur enfants du centre social Pile Sainte Elisabeth, nous proposent de rejoindre la balade en vélo de Roubaix à Wasquehal en longeant le canal.

Cette journée d'excursion, ponctuée d'animations théâtrales orchestrées par Detournoyment, nous donne une belle opportunité de parcourir l'histoire de Roubaix, mais également de partager une activité commune avec 30 habitant.es du quartier adhérent.es du centre social Pile Sainte Elisabeth.

"Les gens sont chaleureux et solidaires, ils ont un bon fond."

En plus d'une belle expérience de laquelle émergent des premiers liens, nous commençons à comprendre l'atmosphère du quartier et ses synergies : le quartier du Pile est inscrit dans une forme de solidarité et de convivialité intergénérationnelle à laquelle tiennent les habitant.es. Même si certaines difficultés sociales viennent parfois mettre en péril la vie en communauté et entacher une bienveillance mutuelle, les habitant.es et visiteur.ses occasionnel.les du Pile y sont attaché.es.

"Il y a des gens qui reviennent quand même, même s'ils y habitent plus."

Déjeuner de rencontres

PILE ROUBAIX

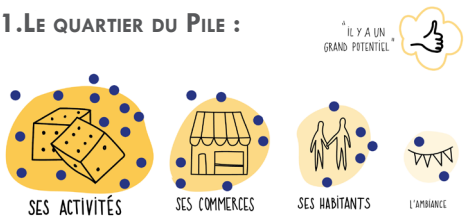
Le 22 Août 2020, nous organisons le premier atelier de lancement. Un temps festif, de rencontres et de discussions, en s'appuyant sur la dynamique impulsée par le festival des habitant.es.

Plusieurs habitant.es et enfants du Pile ou venus d'autres quartiers ont répondu présent.es à l'invitation, autour d'un goûter en musique - conforme aux mesures sanitaires en place.

OUTIL 1 : ENQUÊTE INTERACTIVE

Nous déployons une enquête interactive composée de questions ludiques interrogeant les habitant.es sur trois échel

1.Le quartier du Pile :



Qu'est-ce qui vous plaît au Pile ?

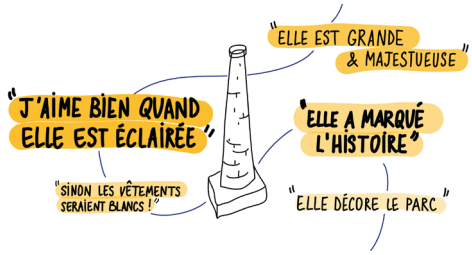
Depuis quand le fréquentez-vous ?

2. Le parc de la teinturerie :

A quelle fréquence venez-vous dans ce parc ?

Pour vous le parc c'est...

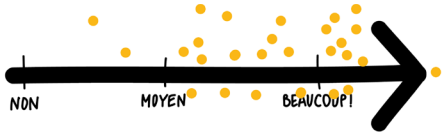
3. La cheminée industrielle :



Qu'est-ce qui vous plaît dans cette cheminée ?

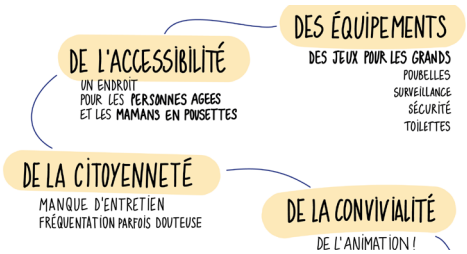
LA CHEMINÉE INDUSTRIELLE
CONNAISSEZ-VOUS SON HISTOIRE ?
CE QUE VOUS AIMEZ

LE PARC DE LA TEINTURERIE
CITES-VOUS DÉJÀ VENUE ?
POUR VOUS, LE PARC C'EST...
DÉCRIVEZ L'AMBIANCE EN UN MOT !



Y êtes-vous attaché ?

Notre outil fonctionne, les débats se créent autour des panneaux et chacun.e argumente ou raconte ses anecdotes. L'approche par ces trois échelles fait émerger différentes clés d'entrées pour mieux comprendre les enjeux autour de la cheminée :

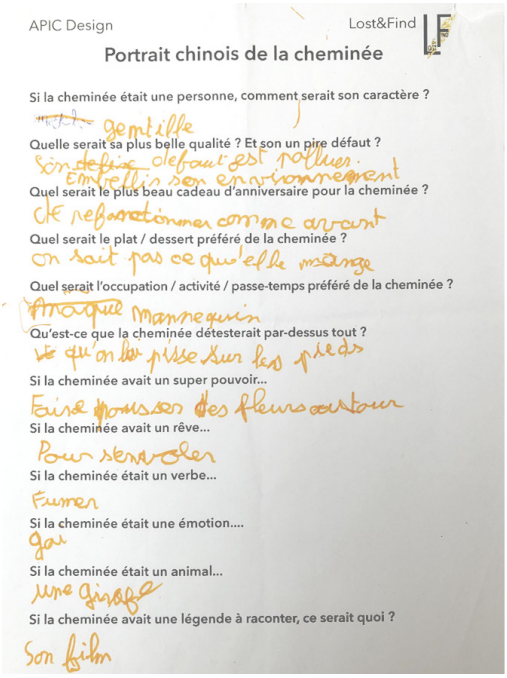


Prenant place au milieu de ce contexte urbain et social, la cheminée cristallise des enjeux contemporains plus larges. Sa réappropriation est un véritable sujet d'actualité.

OUTIL 2 : LE PORTRAIT CHINOIS

Parallèlement, nous mettons à disposition des "portraits chinois" à réaliser pour la cheminée ; un travail introspectif sur le rapport plus intime que chacun.e peut entretenir avec l'objet patrimonial. L'outil du portrait chinois, par la personnification, permet de développer un imaginaire autour de la cheminée. En créant un parallèle avec le réel, il nous permet de dépasser les problèmes du quotidien et ouvre un champ de possibilités pour de futurs usages.

La synthèse de leurs réponses démontre un réel attachement émotionnel envers la cheminée, ceci par l'intermédiaire d'un univers linguistique poétique : ***"une vieille dame avec des pouvoirs magiques"***, ***"la gardienne du parc et du quartier"***, ***"qui veille depuis des générations"***, ***"qui aura été témoin de mille histoires"*** et ***"auprès de qui les enfants se sentent en sécurité."*** ●


APIC Design

Lost&Find

Portrait chinois de la cheminée

Si la cheminée était une personne, comment serait son caractère ?
gentille

Quelle serait sa plus belle qualité ? Et son un pire défaut ?
défaut est pollue. Embellis son environnement

Quel serait le plus beau cadeau d'anniversaire pour la cheminée ?
Qu'elle refonctionne comme avant

Quel serait le plat / dessert préféré de la cheminée ?
On sait pas ce qu'elle mange

Quel serait l'occupation / activité / passe-temps préféré de la cheminée ?
Manque mannequin

Qu'est-ce que la cheminée détesterait par-dessus tout ?
Se qu'on lui pisse sur les pieds

Si la cheminée avait un super pouvoir...
Faire pousser des fleurs autour

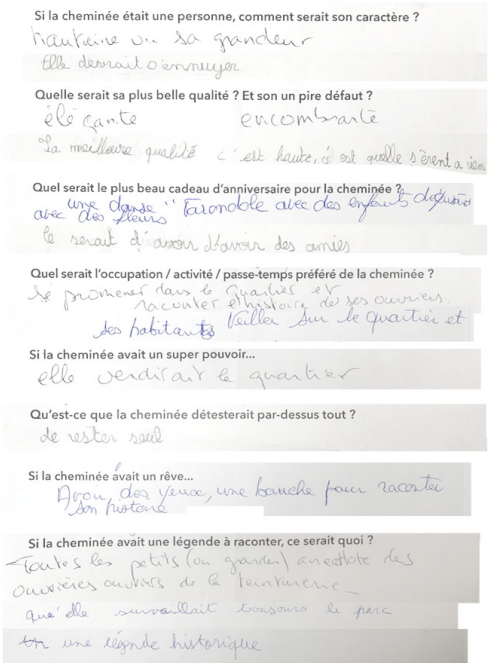
Si la cheminée avait un rêve...
Pour s'envoler

Si la cheminée était un verbe...
Fumer

Si la cheminée était une émotion....
Gai

Si la cheminée était un animal...
Une girafe

Si la cheminée avait une légende à raconter, ce serait quoi ?
Son film


Si la cheminée était une personne, comment serait son caractère ?
Hautaine de sa grandeur
Elle devrait s'ennuyer

Quelle serait sa plus belle qualité ? Et son un pire défaut ?
Elle chante encombrante
La meilleure qualité c'est haute, c'est quelle s'élève au ciel

Quel serait le plus beau cadeau d'anniversaire pour la cheminée ?
Une danse avec des fleurs "Farandole avec des enfants déguisés"
Elle serait d'avoir d'autres années

Quel serait l'occupation / activité / passe-temps préféré de la cheminée ?
Se promener dans le quartier et raconter l'histoire de ses ouvriers.
Veiller sur le quartier et des habitants

Si la cheminée avait un super pouvoir...
Elle verdirait le quartier

Qu'est-ce que la cheminée détesterait par-dessus tout ?
De rester seul

Si la cheminée avait un rêve...
Avoir des yeux, une bouche pour raconter son histoire

Si la cheminée avait une légende à raconter, ce serait quoi ?
Toutes les petits (ou grandes) anecdotes des ouvrières ouvriers de la teinturerie
Que elle surveillait toujours le parc
Ou une légende historique

Enquêtes urbaines

PILE
ROUBAIX

Pour continuer d'approfondir notre analyse du quartier, du parc et du rapport au patrimoine qu'entretiennent les habitant.es du Pile, nous mettons en mouvement notre enquête interactive à la fin du mois d'août pour la tester dans différents lieux.

Après plusieurs jours d'arpentage dans le quartier à recueillir des témoignages, tou.tes les habitant.es rencontré.es jusqu'ici semblent s'accorder sur le fait que le square Pierre Destombes, quelques rues plus loin, représente le "square idéal". Nous décidons d'y installer notre dispositif ambulant le temps d'une après-midi pour analyser ce qui le rend singulier. Nous rencontrons Alexandre, le gardien, qui nous explique son rôle primordial dans la vie

du parc : vingt ans d'exercice lui ont permis d'instaurer un lien de confiance et de respect avec les usager.es. Les problèmes d'incivilités sont immédiatement traités, le parc est propre et entretenu, tout le monde en prend soin. Cela se ressent jusque dans le paysage : Alexandre est convaincu de l'importance de la qualité paysagère et de son impact sur le comportement des usager.es. En effet, les arbres sont majestueux et les essences sont diverses et de qualité. En tant que spectatrices du parc et de son ambiance apaisante, nous sommes également conquises.

Alexandre et ses collègues sont aussi chargés d'ouvrir et de fermer le parc de la teinturerie. Il nous propose de nous y accompagner et de l'explorer par son rôle de gardien et d'agent de propreté.

Rapidement, en changeant de posture, nous comprenons tous les défauts de conception qui ne correspondent pas à la façon dont le quartier vit. Facilité d'intrusion, jeux inflammables, revêtements peu chaleureux et végétation non entretenue, ***"en deux ans les dégradations sont visibles mois par mois"*** souligne Alexandre, et un sentiment d'abandon se fait ressentir.
Et pour cause, le parc de la Teinturerie est le seul parc non surveillé de la ville de Roubaix, et le traffic de stupéfiants s'y est installé.

Nous repérons alors que le sujet du / de la gardien.ne est une réelle question essentielle pour pouvoir envisager un projet dans le parc.

14
LE QUARTIER DU PILE

LF
LE QUARTIER DU PILE
QUE FAITES-VOUS DANS LE QUARTIER ?
J'y habite
J'y travaille
J'y pratique une activité
Je rends visite
QU'APPRECIEZ-VOUS ?
Ses habitants
Ses commerces
Ses activités
L'ambiance
DEPUIS QUAND ?
Toute ma vie
+ de 20 ans
10 à 20 ans
- de 10 ans
QUE N'APPRECIEZ-VOUS PAS ?
Ses habitants
Ses commerces
Ses activités
L'ambiance

LE QUARTIER DU PILE
LE PARC DE LA TEINTURERIE
LA CHEMINEE
LAISSEZ NOUS VOS PORTRAITS !

Dérives urbaines

LEPOUTRE
TOURCOING

Le 22 avril 2020, nous démarrons notre exploration du quartier de la Bourgogne, à la rencontre de son architecture, son histoire et ses habitant.es.

Notre exploration commence en longeant le mur d'enceinte de l'usine Lepoutre, et nous plonge dans une ambiance singulière et intrigante.
Le boulevard industriel, froid, hors d'échelle humaine ; les logements collectifs, murés prêts à être démoli ; l'ancienne usine de la Redoute également fermée ; et les maisons ouvrières, seules rescapées, parmi lesquelles nous finissons par croiser des tourquennois.

Pourtant, en se laissant guider par les cheminements piétons qui serpentent le quartier, nous traversons de nombreux espaces de pelouses au pied des immeubles, mais également les jardins ouvriers entre les pavillons individuels qui offrent une toute autre allure au quartier.

Sur la place centrale de la Bourgogne, la majorité des rez-de-chaussée commerçants ont été désertés. Nous nous rapprochons d'un groupe de personnes âgées, assis devant un immeuble. Ils font partie de l'association de jeux pour retraités, une des rares encore en activité dans le quartier.

Nous sommes invitées à boire un café, tandis que l'un d'entre eux commence à nous expliquer la transformation du quartier. ***"Ils ont commencé par fermer tous les rez-de-chaussée".*** Les boulangeries, épiceries et boucheries ont été les premières à avoir tiré le rideau dès la fin 2019, au tout début du plan de renouvellement urbain. Seule la gendarmerie, la pharmacie et deux cafés ont gardé un pignon sur rue : l'atmosphère est morose.

Un autre nous raconte : venu d'Algérie, il est arrivé en France dans les années 1960, comme la plupart des autres membres de l'association, alors qu'il y avait beaucoup de travail et besoin de main d'œuvre. Embauché comme ouvrier dans le BTP, il a participé à la construction du quartier de la Bourgogne. Aujourd'hui nostalgique de cette période de prospérité, il déplore la démolition future du quartier.

Un sentiment d'abandon et d'incertitude les anime. Bien qu'ils connaissent la date à laquelle leur logement sera démoli, ils n'ont aucune perspective sur leur relogement, ni même s'ils pourront rester sur la ville de Tourcoing.

L'enjeu est fort sur la conservation de l'usine Lepoutre dans ce quartier chargé d'émotion et de nostalgie, entre l'espoir d'un renouveau valorisant ce patrimoine dans la lancée de la prospérité des années 1960, et les habitant.es témoins aujourd'hui voué.es à le quitter. ●

LEPOUTRE
TOURCOING

Réunion de rencontre des acteur.ices du quartier

Le 13 mars 2020 s'est tenue la réunion de lancement avec les acteur.ices de la Bourgogne, à la ludo-médiathèque Colette, au cœur du quartier.

Est présente une partie des acteur.ices de la municipalité : Freddy LIETARD - Chef projet urbanisme, Frédérique COPPIN - Cheffe projet patrimoine, mais également Sabrina VAN DE VYCKEL, responsable de la maison du projet sur le quartier ; les acteur.ices des différents pôles de la ludo-médiathèque (Valérian VAN IMPE - responsable de l'établissement, Dany DESTAILLEUR - référente ludothèque, Akim KAIDI - référent pôle numérique, Maelle LEFEBVRE - référente médiathèque), et Denis PLANCQUE - coordinateur du projet APIC Design pour le Non-lieu et rapporteur pour l'EPF.

Après nous avoir présenté les prémices de perspectives d'avenir pour la requalification de la Bourgogne et du site Lepoutre, bien que ***"Les détails de la programmation de réhabilitation sont encore dans un processus de réflexion ouvert, à définir"***, trois sujets ressortent pour mener à bien notre mission :

Visiter le site

L'accessibilité du site Lepoutre représente un des principaux obstacles à la mise en place de notre intervention : comment projeter de nouveaux usages dans un lieu que l'on n'a pas pu arpenter ? Le site appartenant à l'Établissement Public Foncier, et géré par une société de maintenance externe, complique la chaîne d'acteur.ices, à laquelle il faut ajouter l'état de délabrement avancé de certains bâtiments qui rend l'accès potentiellement dangereux.

Le rendre visible

La fermeture actuelle du site met également en avant la problématique de le rendre visible auprès des habitant.es.
Si les conditions d'accessibilité au site sont déjà contraignantes pour nous, l'ouverture au public est encore plus difficilement envisageable. Le gabarit de ses bâtiments, la tour Manchester en proue du boulevard industriel et l'immense mur d'enceinte le rendent avant tout imposant dans le paysage urbain. L'ensemble architectural émerge par fragments, apparaissant parfois au travers des immeubles d'habitation, parfois depuis le parking relais du métro Pont de Neuville, ou encore depuis le stade. Éveiller à nouveau la conscience de son existence et de ses potentiels sera déjà une grande part de notre mission avant d'entamer la question des usages. Cela se jouera sur la lisibilité de l'usine depuis l'extérieur de son enceinte, en travaillant sur les imaginaires qu'elle suscite, et aboutir ainsi à des propositions jusqu'alors jamais envisagées.

Les outils et partenaires

Cette réunion de lancement a également pour but de comprendre les dynamiques des partenaires socio-culturel.les implanté.es sur le quartier et d'entrevoir ensemble la manière dont nous pourrions nous insérer dans ce réseau pour organiser les ateliers de médiation.

Quels publics pouvons-nous toucher ? Quelles associations, structures peuvent entrer dans le projet ? Quels événements déjà organisés peuvent appuyer et enrichir les ateliers citoyens ?

La ludo-médiathèque propose une multitude d'offres culturelles, artistiques et conviviales à ses adhérent.es et au quartier. Prête à s'investir dans notre projet, la structure représente pour nous un partenaire clé, capable de réunir une diversité de populations au sein de ses multiples activités : bibliothèques, pôle numérique, activité jeunesse, accueil régulier d'école, projet avec les résidences CLEA… Elle a, par ailleurs, déjà travaillé sur l'usine Lepoutre via un atelier de modélisation 3D sur le jeu vidéo Minecraft avec des scolaires. L'école Camus, qui avait déjà développé un projet avec le Non-Lieu sur les cheminées, la maison du projet et les centres sociaux de la Bourgogne et de la Marlière sont également des partenaires envisagés.

Enquête nomade

LEPOUTRE
TOURCOING

Pour approfondir notre analyse du quartier, de l'usine Lepoutre et du rapport au patrimoine qu'entretiennent les habitant.es de la Bourgogne, nous menons une enquête interactive directement dans la rue le 24 septembre.

La crise sanitaire du Covid 19 a mis les démarches culturelles au second plan ces derniers mois, et nous faisons face à une certaine inertie des acteur.ices autour du projet. La ludo-médiathèque reste incertaine quant à ses conditions de réouverture, ce qui ne nous permet pas d'y projeter des ateliers avec les publics. Malheureusement, nous apprenons sur le tard l'annulation des Journées du Patrimoine, dans toute la métropole lilloise. En coordination avec la municipalité et l'EPF, nous avions pourtant réussi à planifier une ouverture partielle du site de l'usine Lepoutre au public. Cette action, sur laquelle nous travaillions depuis six mois, avait pour rôle de lancer le projet APIC Design sur la Bourgogne.

Nous changeons alors notre fusil d'épaule pour ne pas perdre plus de temps, et notre première intervention prend la forme d'un atelier extérieur "pop-up", spontané et éphémère, sur la place de la Bourgogne. Nous y installons un dispositif d'enquête interactive, et nous invitons les passant.es à raconter les histoires du quartier, et leur rapport à l'usine Lepoutre et sa cheminée. Tout au long de l'après-midi, se succèdent ainsi les témoignages des parents, des personnes âgées et des jeunes qui prennent le temps de s'arrêter pour l'exercice.
Grâce à ce large panel de retours, deux portraits se dessinent :

1. Le portrait de la Bourgogne, un ancien quartier ouvrier esseulé parmi les usines en friche du boulevard industriel.

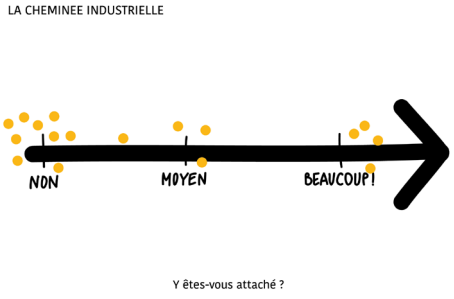
Si le grand plan de rénovation urbaine laisse percevoir un changement à venir, c'est davantage le sentiment d'une transition avec beaucoup d'inconnues qui y règne, entre les barres d'immeubles vouées au démantèlement, les commerces désertés et des propositions de relogement encore incertaines. Peu accompagné.es dans la transformation de leur quartier, cette situation est subie par les habitant.es. Un sentiment d'impuissance et de frustration les anime et se ressent par l'absence béante de vie au cœur de ce quartier.

L'absence d'activités pour les jeunes est déplorée de tou.tes. Ce manque d'occupations, ajouté au contexte social difficile et à la situation géographique marginalisée de la Bourgogne forme un support idéal pour le développement de la délinquance de quartier. Ce constat nous est à la fois exprimé par des parents et des personnes âgées, qui observent avec regrets l'attitude de certain.es ; mais également par les jeunes habitant.es eux-mêmes. Certains, partis quelques années pour voyager ou faire leurs études, sont revenus pour tenter d'impulser des dynamiques d'activités de loisir dans le quartier dans lequel ils ont grandi, à travers le sport notamment (danse, foot).

2. Le portrait de l'usine Lepoutre, ancienne filature à l'abandon, gigantesque fantôme de brique vide surplombant le boulevard et le quartier.

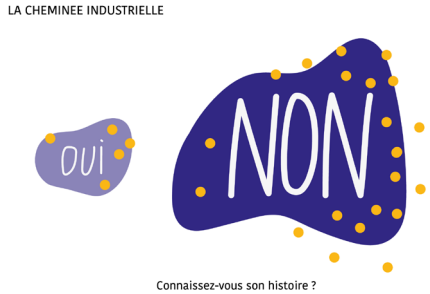
A travers l'exercice des portraits chinois, les ressentis à son égard ressortent de façon complètement polarisée :
- Pour la plupart, elle est misérable, hostile et austère. Déserte, fermée, étanche, cette usine bien que voisine ne provoque souvent aucun attachement physique et émotionnel avec les habitant.es de la Bourgogne. En effet, la population s'étant renouvelée, les ancien. nes ouvrier.ères sont rares et les habitant.es d'aujourd'hui n'ont jamais eu accès à l'usine, ne l'ont jamais connu en activité, et se la représentent comme une impasse, un lourd fardeau d'une vie passée sans relation directe avec celle qui se déroule à ses pieds. Elle représente à leurs yeux très peu d'intérêt, et son immense carcasse inaccessible et délabrée, qui fait barrage à la connexion entre la Bourgogne et Tourcoing, mériterait d'être démolie.
- Pour d'autres, bien plus rares, elle est élégante dans sa désuétude, et intrigante. Elle est le symbole d'un quartier, ainsi que de toute une enfance passée à traîner à proximité. Quelques-un.es y projettent l'image métaphorique d'une vieille dame emplie de solitude, tandis que d'autres témoignent d'un affect à l'architecture, au patrimoine, et à son histoire.

Quelles impressions dégage-t-elle ?



Y êtes-vous attaché ?

Aimeriez-vous y accéder ?



Connaissez-vous son histoire ?

LE PROJET APIC DESIGN
LE QUARTIER DE LA BOURGOGNE
2020

L'USINE LE POUTRE
L'USINE LE POUTRE
OUI
NON

MAISON PROJET
LE PROJET APIC DESIGN
LE QUARTIER DE LA BOURGOGNE

Regards croisés

Cette première phase de dérives urbaines à Roubaix et Tourcoing permet d'approfondir notre lecture des enjeux propres à chacune des cheminées. Outre l'image de deux quartiers marqués par la fermeture de leurs usines, et désormais sujets à des métamorphoses urbaines, sont ressortis deux contextes opposés pour le projet APIC, et ce à différents niveaux.

De première évidence, les orientations d'évolution des quartiers sont foncièrement différentes. Au Pile, le choix a été de détruire partiellement quelques maisons, les plus délabrées, d'en rénover la plus grande majorité, et de recréer des cœurs d'îlots en espaces de jardins partagés. Le quartier de la Bourgogne est enclin à une stratégie beaucoup plus radicale de démolition lourde de plusieurs barres d'immeubles dans la perspective d'une reconstruction neuve.

Ces deux stratégies urbaines opposées sont chacune complétées de dispositifs d'accompagnements sociaux mis en place pour la période de transition urbaine.
Sur le quartier du Pile, le PMRQAD, met en place un accompagnement des habitant.es dans ce processus. La démarche enclenchée à travers le "Pile Fertile", vise à la fois à résorber l'habitat insalubre tout en essayant de toujours placer les habitant.es au cœur de la conception du nouveau visage du quartier. La maison du projet représente un lieu repère établi avec pignon sur rue, attentif aux habitant.es. Les dynamiques des structures socio-culturelles et les dynamiques municipales fédèrent et renforcent la solidarité en proposant des temps de discussion et d'implication citoyenne. L'énergie est palpable, et dans ces conditions les habitant.es sont désireux.ses de s'investir pour leur quartier. Néanmoins, les publics rencontrés expriment une certaine lassitude d'être régulièrement sollicités lors d'ateliers citoyens, qui n'aboutissent que rarement ou n'apportent que peu de résultats. Dans ce contexte, l'enjeu de la mission portera sur la pérennisation du projet et sur la nécessité d'apporter des réponses concrètes et pas *"complètement rêveuses qui ne se feront jamais"*.

À la Bourgogne en revanche, le projet de rénovation urbaine est piloté par l'ANRU et catapulté sans concertation citoyenne. Aussi, la politique de rénovation urbaine est assez opaque pour les habitant.es dont l'accompagnement dans la transition urbaine semble être plutôt compliqué. Parmi les personnes que nous avons rencontrées, très peu ont connaissance de la destinée des aménagements futurs, que ce soit de la construction des nouveaux logements ou l'implantation d'activités tertiaires sur le quartier. Nous sentons également beaucoup plus de distance dans le rapport qu'entretiennent les élu.es avec les résident.es. La maison du projet se fait oublier depuis son déménagement à la suite du démantèlement d'un immeuble. Installée au 3e étage sur le côté de la ludo-médiathèque, elle n'est accessible que par une porte très peu visible, et selon des horaires particulièrement limités et fluctuants, ne favorisant pas la rencontre avec les publics.

Le sentiment de désinformation avéré ressenti par les habitant.es est un élément à traiter avec attention dans la réalisation de la mission.

La différence de contexte entre les deux quartiers se ressent également dans le rapport qu'entretiennent les habitant.es avec les cheminées, et la curiosité qu'ils et elles développent à leur égard.

Implantée au milieu du parc de la Teinturerie, l'image *"d'une grande dame qui veille sur le quartier"* au Pile, partagée par tous les participant.es, nous convainc d'une sympathie pour la cheminée, doublée d'une grande considération pour le symbole patrimonial qu'elle représente. Même si son histoire et sa fonction passée sont peu connues, son placement en piédestal au centre d'un espace public en fait un élément de paysage remarquable dans la vie des habitant.es. Ce ressenti est doublé par les différentes manifestations culturelles qui ont eu lieu par le passé autour de la cheminée, lui accordant une place particulière dans le cœur et les souvenirs de ces roubaisien.nes. Cet affect est toutefois camouflé par les problèmes d'entretien du parc : les sujets récurrents du gardien, de la qualité paysagère et urbaine de l'aménagement du parc et sa propreté, ne demandent qu'à être solutionnés avant d'envisager un projet pour la cheminée, qui ne peut être valorisée sans ces conditions. Au Pile, l'avenir de la cheminée devient un prétexte pour aborder de plus larges sujets de société, et le défi est de trouver des corrélations entre les enjeux contemporains et les enjeux patrimoniaux qu'il soulève. Pour cela, il est impératif de bien saisir l'ampleur de toutes les problématiques de citoyenneté, et les ressources à disposition sur le quartier que l'on pourrait utiliser comme leviers à leurs résolutions.

À la Bourgogne, malgré quelques rencontres témoignant d'un certain intérêt pour la cheminée Lepoutre et sa symbolique, nous ressentons un vif détachement affectif et physique de la part des habitant.es envers celle-ci, corollaire à celui porté envers l'usine. Son avenir ne fait pas d'émois, si ce n'est l'incompréhension de se focaliser sur ce "vestige inutile du passé" alors que de nombreux habitant.es voient leurs appartements s'étioler brique par brique. La légitimité de s'intéresser à la réappropriation de ce patrimoine industriel commun interroge les habitant.es ; et cette question s'impose comme l'un des challenges principaux de la mission : identifier les clés permettant aux citoyen.nes de trouver de l'intérêt pour le requestionnement de cette usine. Pour cela il nous paraît primordial de proposer des moyens de lecture du site et de ses projections futures, pour rendre sa découverte plus accessible et éveiller à nouveau les consciences sur son existence et ses potentiels.

Malgré les dissemblances constatées en cette fin de cette première phase, nous comprenons que ces périodes de transitions urbaines et sociales rendent autant délicates nos interventions, qu'elles nous offrent un moment propice pour s'emparer du patrimoine industriel de ses nouveaux usages dans les quartiers.

A partir de cette première analyse, nous adaptons nos ateliers pour chacun des sites. Au Pile, au vu de la facilité de mobiliser les publics via les réseaux des structures socio-culturelles actives, nous collaborons avec ces dernières pour mener nos ateliers sur les temps d'accueil déjà établis et rejoindre des groupes d'activités, de femmes et d'enfants notamment.
Sur le quartier de la Bourgogne, nous faisons face à une certaine difficulté pour mobiliser des groupes de travail, face à l'inertie des structures, accentuée par le contexte sanitaire. Néanmoins, la réussite de notre première intervention pop-up laissant les volontaires participer spontanément nous conforte dans la marche à suivre : nous irons à la rencontre des habitant.es dans l'espace public, des groupes de jeunes hommes essentiellement, puisque le manque d'activités qui leur sont dédiées semblent être un problème majeur.

02.
SE PERDRE À LA RECHERCHE D'UTOPIES

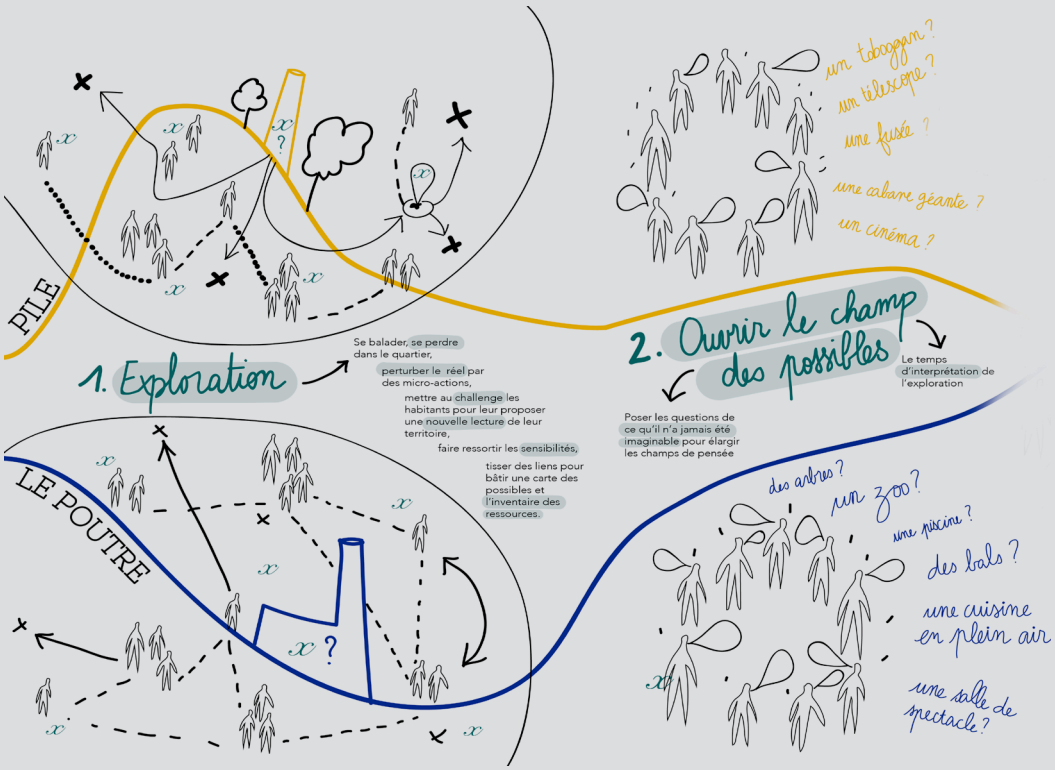
Pour compléter nos premières lectures des sites, la deuxième phase de la mission APIC cherche à révéler les écosystèmes des deux quartiers : c'est-à-dire balayer, répertorier, comprendre et valoriser les ressources qui les composent, et celles qui leurs font défaut.

avril 2020
> reporté à début octobre 2020

Les “ressources” peuvent être des biens matériels primaires disponibles et produits, mais aussi les acteur.ices locaux.les et leurs apports immatériels - compétences, savoir-faire, connaissances et identités. Ce recensement nécessite de prendre du recul sur le quartier, de poser un regard plus objectif, pour développer par la suite des scénarios d’usages cohérents pour chaque cheminée ; et préparer le terrain pour une potentielle réalisation à plus long terme.

Pour mener à bien ce travail d’analyse, nous proposons aux publics de regarder leur quartier d’un autre œil, de changer de posture. Au travers de jeux de rôle pour le Pile, et de “prises de hauteur” pour la Bourgogne, nous cherchons à les sortir de leurs routines et de leurs perceptions habituelles de leur environnement pour prêter plus ample attention à certains éléments qu’ils et elles ne connaissaient pas ou auraient pu juger insignifiants par le passé. En s’ouvrant à d’autres sujets que ceux habituellement discutés, et en assimilant une vue d’ensemble des projections des quartiers, cette démarche permet à chacun.e de passer d’une position d’observateur.ice à une position de contributeur.ice, en allant au-delà du seul attachement émotionnel et patrimonial lié aux cheminées et/ou à leurs quartiers pour ouvrir le champ des possibles sur leurs usages futurs.

Le contexte de Covid nous amène à multiplier les petits groupes de publics différents, nous permettant ainsi de diversifier les points de vues et les perspectives.



“Moi, si j’étais Maire ...”

PILE ROUBAIX

Le premier octobre, après une première phase de collecte de témoignages de la part des habitant.es au sujet du Parc de la teinturerie, nous leur proposons de changer de prisme pour qu’ils et elles deviennent force de proposition pour l’avenir de cet espace.

Pour cela, l’analyse des résultats de notre phase de dérives nous a permis d’identifier des thèmes qui balayent les grandes problématiques liées au parc et à sa réputation :
- le sentiment d’insécurité,
- l’accessibilité (poussettes, personnes âgées…),
- les activités,
- le confort (lumineux, thermique, services..),
- le délaissement des espaces verts,
- la préservation de la cheminée,
- les ressources du quartier

OUTIL : LE JEU DE RÔLE

En se mettant dans la peau d’une équipe municipale, les participant.es sont invité.es à élaborer un programme d’action pour l’amélioration du Parc de la teinturerie.
A l’aide d’un jeu de cartes confectionné sur mesure, nous proposons à chacun.e de s’approprier les thématiques prédéfinies.

Dans un premier temps, des binômes piochent une carte thème, et se concertent pour proposer un maximum de solutions en réponse à ce besoin ou à ce problème. Puis, chaque binôme expose ses idées qui sont ensuite débattues par le groupe au complet, qui en évalue les pour et les contre.

Nous proposons cet atelier à un groupe d’adultes et un groupe d’enfants du centre social Pile Sainte Elisabeth.

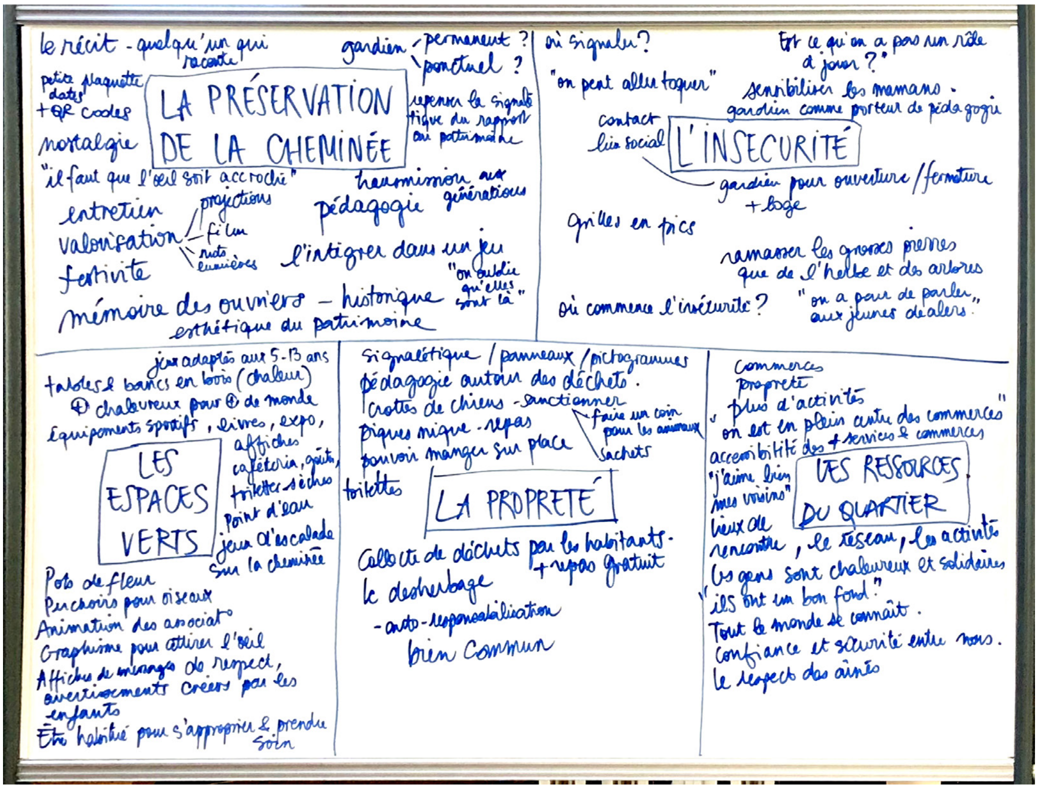
Le premier groupe est constitué de femmes entre 35 et 65 ans accueillies à l’occasion d’un atelier café. Il a fait émerger deux manières d’agir pour l’avenir du parc, selon deux temporalités d’action.

1. Plus de sécurité et de confort, pour s’y sentir plus à l’aise

“avoir un gardien serait l’idéal”

Dans l’immédiat, le groupe exprime unanimement la nécessité de désigner un.e gardien.ne : une personne responsable du lieu pour veiller à son respect et son bon fonctionnement. Sa présence servirait à la fois à assurer la sécurité et l’entretien du parc, tout en ayant un rôle légitime de rappel à l’ordre et au civisme.

“Nous on a peur de reprocher des comportements aux gens, après on sait jamais comment ils peuvent réagir!”



LA PRÉSERVATION DE LA CHEMINÉE
le récit - quelqu'un qui raconte
petite plaquette dates + QR codes
nostalgie
"il faut que l'oeil soit accroché"
entretien
valorisation - projections - film - nuits lumières
festivité
mémoire des ouvriers - historique
esthétique du patrimoine
gardien - permanent ? - ponctuel ?
transmission aux générations
pédagogie
l'intégrer dans un jeu
"on oublie qu'elles sont là"
L'INSECURITÉ
où signaler ?
"on peut aller toquer"
Est ce qu'on a pas un rôle à jouer ?
sensibiliser les mamans.
gardien comme porteur de pédagogie
contact lien social
gardien pour ouverture / fermeture + loge
grilles en pics
ramasser les grosses pierres que de l'herbe et des arbres
où commence l'insécurité ?
"on a peur de parler aux jeunes dealers"
LES ESPACES VERTS
jeux adaptés aux 5-13 ans
tables & bancs en bois (chaleur)
+ chaleureux pour + de monde
Équipements sportifs, livres, expo, affiches
cafétéria, goûts, toilettes sèches
point d'eau
jeux d'escalade sur la cheminée
Pots de fleur
Perchoirs pour oiseaux
Animation des associat°
Graphisme pour attirer l'oeil
Affiches de messages de respect, avertissements créées par les enfants
Être habitué pour s'approprier & prendre soin
LA PROPRETÉ
Signalétique / panneaux / pictogrammes
pédagogie autour des déchets.
crottes de chiens - sanctionner
faire un coin pour les animaux
sachets
pique nique - repas
pouvoir manger sur place
toilettes
collecte de déchets par les habitants + repas gratuit
le desherbage
- auto-responsabilisation
bien commun
LES RESSOURCES DU QUARTIER
commerces
propreté
plus d'activités
"on est en plein centre des commerces"
accessibilité des + services & commerces
"j'aime bien mes voisins"
lieux de rencontre, le réseau, les activités
les gens sont chaleureux et solidaires
"ils ont un bon fond."
Tout le monde se connaît.
confiance et sécurité entre nous.
le respect des aînés

fleur
peindre
Guirllande
c'est l'histoire d'une cheminée [redacted] qui était une usine
et sera détruite pour faire un parc

En effet, les femmes expriment l'importance du rôle de médiateur.ice pédagogique et social du / de la gardien.ne, en étant la voix du parc, de son histoire, de ses mœurs et de ses habitudes. Une envie de sanction à l'encontre des comportements irrespectueux se fait clairement sentir : surveillance, amende, punition, reviennent souvent dans un discours empreint de colère.
Le groupe fait également ressortir la nécessité de mettre en place des services de base, pour assurer un minimum de confort et de bien-être dans le parc : un point d'eau pour se laver les mains, se rafraîchir, boire, et arroser les plantes, des sanitaires, un coin d'ombre l'été, ***"des bancs et des tables en bois parce que le béton c'est froid et salissant"*** ou encore ***"pouvoir prendre un café ensemble"***…Infrastructures qui pourraient, de fait, être gérées par la présence d'un.e gardien.ne.

2. Informer

A plus long terme, les participantes misent également sur l'auto-responsabilisation à travers des méthodes préventives et informatives, visant à allier pédagogie et convivialité dans le parc. Elles évoquent ensemble des moyens de sensibilisation pour, à la fois transmettre de l'histoire du parc et de la cheminée aux jeunes générations particulièrement ; et en même temps rappeler au civisme de base, et à la vie en communauté : communiquer sur la gestion des déchets, la surveillance des enfants et des jeunes, la garde des animaux de compagnie…

Plusieurs idées émergent : la mise en place d'une exposition le long des grilles de la cheminée qui serait une retransmission collective des règles d'usages par les habitant.es, ou encore une signalétique plus marquée pour la gestion des déchets.

En souvenir des animations de la fête des Grands Allumoirs, le groupe propose également des temps de convivialité pour mettre en valeur la cheminée et fédérer les usager.es du parc : animer la cheminée par des jeux de lumière ou des spectacles sont des propositions qui ressortent régulièrement de nos échanges.

Cet après-midi de débat, riche et animé, a soulevé trois enjeux qui guident la suite du projet :

- la pédagogie

A la fois attaché et curieux de la mémoire des anciens ouvrier.ères, la volonté de transmettre l'histoire de la cheminée est vivement exprimée au sein du groupe, animé par l'envie de diffuser son récit de générations en générations.

"repenser la signalétique du rapport au patrimoine"
"il faut transmettre l'histoire aux jeunes générations"
"on oublie qu'elles sont là les cheminées"
"l'apprentissage historique c'est important pour les plus jeunes"

Cet apprentissage pourrait passer par différents médiums, des livres à disposition, des expositions, une scénographie ou des affichages par exemple.

L'intention de transmettre s'identifie également à travers des témoignages portant sur le bon sens de la vie en communauté.
En effet, la communication pourrait s'étendre et transmettre d'autres messages qui amorcent le second volet :

- la citoyenneté

Le rôle du / de la gardienne, considéré comme "porteur.se de pédagogie", est prédominante dans les échanges de l'atelier.

La question de la sanction revient régulièrement, en réponse à laquelle nous évoquons des alternatives moins répréhensives. Par exemple, plutôt que de systématiser les amendes pour les personnes jetant leurs déchets par terre, il faudrait plutôt installer

plus de poubelles et imaginer des affichages, une signalétique ou des pictogrammes dans le parc, pour communiquer et sensibiliser les usagers. De la même manière, des sujets comme la laïcité ou les animaux de compagnie sont également discutés.

Une vraie volonté de mettre en place des solutions pour favoriser le vivre ensemble et tendre vers une **auto responsabilisation envers le bien commun** se révèle. *"est-ce qu'on a un rôle à jouer ?", "il faut qu'on s'approprie le parc pour en prendre soin"*.
Les intentions soulevées pour initier une appropriation nous orientent vers le troisième volet :

- la convivialité :

"Il faudrait que le parc soit plus chaleureux pour qu'il y ait plus de monde".

La recherche d'un lieu convivial revient régulièrement dans la discussion. Les habitantes souhaitent pouvoir se rassembler lors de moments joyeux partagés autour de petites représentations, *"des animations d'associations"* ou de repas collectifs. *"On pourrait valoriser la cheminée par des festivités (projections, films, lumières)"*.
Elle passe également par le désir de plus de confort pour honorer ces temps de partage, à la fois par le mobilier urbain *"des bancs et des tables en bois c'est plus chaleureux"*, *"installer des toilettes sèches"*, et dans les jeux proposés *"il faudrait installer des jeux moins dangereux et des jeux pour tous les âges"*.

Le second groupe, auprès duquel nous intervenons dans le cadre d'un temps périscolaire, d'âge moyen de 9 ans, a établi des propositions témoignant également d'une volonté d'avoir un parc dynamique, vivant et rayonnant. L'animation - par des spectacles notamment - est souvent revenue, avec l'idée d'une scène ouverte pour danser et chanter, ainsi qu'une mise en lumière de la cheminée, comme *"la nouvelle tour Eiffel"*.

Voici leur programme électoral :

"On souhaite pour notre ville, la plus belle et la plus grande des cheminées. Une cheminée qui s'illumine la nuit, qui brille de mille feux. Roubaix va gagner de l'argent et être populaire !
Tout autour de son socle, nous allons écrire l'histoire magnifique de la tour Eiffel de Roubaix et raconter comment elle a vécu sa vie.
On pourrait aussi la peindre en multicolore, et la décorer de guirlandes et de fleurs parfumées pour que le parc sente bon.

On mettra plus de jeux, pour les grands et les petits, et surtout des balançoires.
Dans le parc, il y aura beaucoup de nature, des animaux et de beaux arbres !

Ce serait bien d'avoir un endroit pour faire des piques-niques, un endroit pour se reposer, et une fontaine pour quand il fait chaud. Les enfants vont ramasser les déchets pour nettoyer le parc, et les policiers mettront des amendes si on jette les déchets par terre.
On va aussi mettre une scène où on pourrait faire des petits spectacles de hip-hop, mais si vous aimez pas le hip-hop, il y aura plein d'autres musiques différentes. Si on était maires, on ferait des activités, on ferait de la peinture, le mercredi, samedi et dimanche, et de la craie sur le sol, et on s'amuserait !"

Il est intéressant de relever que pour les enfants, la cheminée à la capacité d'incarner un objet de prospérité pour la ville de Roubaix. Un parallèle, peut-être inconscient, mais symbolique, avec la prospérité industrielle que ces cheminées ont représenté par le passé.

PILE
ROUBAIX

De l'idée à la maquette

Le 22 octobre 2020, à l'occasion d'un second atelier, nous invitons les enfants du centre social Pile Sainte Elisabeth à fabriquer en maquette leur idées verbalisées lors de l'atelier "moi si j'étais maire".

Comment transformer un programme électoral fictif en projets pour le parc ?
Nous proposons aux enfants de travailler à une représentation en volume de leurs premières intentions, notamment les envies de spectacles, de jeux, de piques-niques, ou d'une Tour Eiffel scintillante, en recentrant le travail cette fois sur la question des usages de la cheminée. Comment pourrait-elle incarner leurs idées ?
Convaincues de l'importance d'entraîner les enfants à expliquer et défendre leurs idées, nous leur proposons cette fois une configuration d'atelier en binôme.
Chaque groupe se met d'accord sur un projet pour la cheminée du Pile, qu'ils dessinent ensemble sur papier avant d'en faire une maquette. A la fin de l'atelier, les binômes présentent à l'ensemble du groupe leurs propositions, qui sont toutes reportées sur un plan général du parc, pour dessiner un projet commun.

Un grand nombre d'utilisations a été imaginé pour cette cheminée, des propositions toutes aussi différentes que complémentaires.

LA CHEMINÉE PROTÉGÉE

"on va mettre des panneaux dans le parc pour dire qu'on ne peut pas toucher la cheminée"

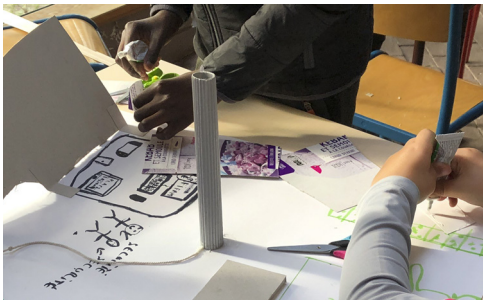
Très engagé et militant, ce binôme propose des installations dans le parc ayant pour but d'instruire les gens sur la préservation de la cheminée, et la nécessité de la conserver. Des panneaux seraient parsemés tout autour de la cheminée et dans le parc, avec des indications comme "Interdiction de détruire la cheminée"...au risque d'aller en prison !

LA CHEMINÉE REPÈRE

"un phare pour éclairer le chemin la nuit quand on a plus de batterie sur son téléphone"
"une horloge tout en haut de la cheminée, comme le big ben"

Deux propositions affirment la volonté de faire de la cheminée un lieu-repère dans le quartier. La cheminée pourrait, pour l'une, donner l'heure comme une tour, à l'image du Big Ben, ou donner l'orientation pour l'autre, comme un phare dans le quartier.

LA CHEMINÉE TECHNOLOGIQUE



"il y aurait plein de prises USB pour recharger les téléphones et pouvoir jouer aux jeux vidéos"

D'autres ont également pensé au problème de téléphones déchargés...et imaginent la cheminée comme un hub de connexion et de rechargement, une grosse batterie, avec laquelle on pourrait recharger les appareils électroniques et jouer aux jeux vidéo.

"la cheminée servirait à mettre le projecteur sur la cheminée"

Un binôme est allé jusqu'à imaginer la cheminée comme support d'accroche pour y installer un vidéoprojecteur et créer un cinéma en plein air dans le parc.

LA CHEMINÉE CHAUFFANTE

"la cheminée elle va chauffer avec du bois et la chaleur elle va passer dans un tuyau pour chauffer la maison à côté"

Les frères Mathias et Tom s'inspirent de l'utilisation habituelle des cheminées pour inventer un système ingénieux qui permettrait de réactiver la cheminée et la relier à une construction proche pour diffuser de la chaleur. Cette cheminée pourrait aussi apporter un peu de chaleur aux sans-abris.

LA CHEMINÉE DE PROXIMITÉ

"pleins de magasins, de restaurants, une piscine, un laser game, un cinéma, comme ça on a pas besoin de prendre la voiture, c'est plus écologique, ça pollue moins la terre"

Un des groupes s'est lancé dans le dessin d'un vaste projet, presque un nouveau quartier, non pas dans une logique de surconsommation, mais au contraire, dans une démarche de développer les services de proximité et favoriser les déplacements doux.

LA CHEMINÉE À GRIMPER

"nous on va faire de l'escalade sur la cheminée"

Maroua et Lara-Sofia ont réalisé une superbe maquette de la cheminée comme voie d'escalade, en souvenir de l'activité escalade qui avait déjà eu lieu sur le parc lors d'un évènement précédent.

LA CHEMINÉE EN SCÈNE

"une scène pour pouvoir faire du théâtre et des spectacles"

Le projet d'Ilias propose d'installer une estrade avec des rideaux pour accueillir des représentations de tous genres : théâtre, hip-hop, chorale etc.

LA CHEMINÉE PRATIQUE

"une fontaine à eau pour que quand on a soif on peut boire"

"on a fait des bancs et des tables pour les gens qui veulent manger dans le parc"

Quelques idées ont fait émergé des besoins de confort minimum à mettre à disposition dans un parc : des tables et des chaises pour pique-niquer, et aussi transformer la cheminée en fontaine, pour disposer d'un point d'eau.

Ces deux heures intenses et fructueuses avec les enfants enrichissent considérablement notre processus.

De potentiels usages qui pourraient être fournis par la cheminée commencent à se dégager : donner de l'eau, de l'électricité, servir de support d'accroche pour y installer des pancartes, des lumières, des fleurs, l'heure, un vidéo-projecteur...

Tandis que les ateliers avec les adultes nous permettent de dégager des valeurs de convivialité, citoyenneté, et pédagogie, les propositions des enfants commencent à dessiner des cheminées à tout faire, tentaculaires, qui se déploient dans le parc. Un point commun se dégage, celui de superposer différentes fonctions sur toute sa hauteur.

Qu'y a-t-il derrière le mur ?

LEPOUTRE
TOURCOING

Notre premier atelier nous avait permis d'entendre le point de vue de quelques habitant.es sur la Bourgogne. Pour notre deuxième intervention, nous nous installons le 11 octobre sur le parvis de la ludo-médiathèque Colette, afin d'aborder cette fois les évolutions futures du quartier dans le cadre de sa rénovation urbaine avec les publics, à travers la question de la reconversion de l'usine Lepoutre : la cheminée, de par sa situation particulièrement inextricable des bâtiments environnants, doit être traitée comme un ensemble avec le site.

Notre atelier se décompose en 3 temps :

1. La présentation du site Lepoutre et des intentions de programmes esquissées par la municipalité

Nous souhaitons tout d'abord donner à chacun la possibilité de voir ce qui se cache derrière le mur d'enceinte du site Lepoutre, et de se familiariser avec sa superficie, ses bâtiments et leur architecture, etc, avec les moyens à notre disposition. Grâce à la visite effectuée par Denis Plancque et les responsables de l'EPF, nous avons constitué un reportage photographique sous la forme de frises, accompagnant une grande vue aérienne imprimée dévoilant les 4 grandes entités actuelles du site : la conciergerie, la manufacture, le mur d'enceinte et les rues intérieures.

Beaucoup d'habitant.es se montrent sensibles et interpellé.es par cette documentation, et nombreux.ses sont celles et ceux qui se réjouissent de pouvoir y avoir accès ***"parce que c'est vrai, on la voit tous les jours, mais on sait pas ce que ça va devenir"***.

2. La programmation interactive

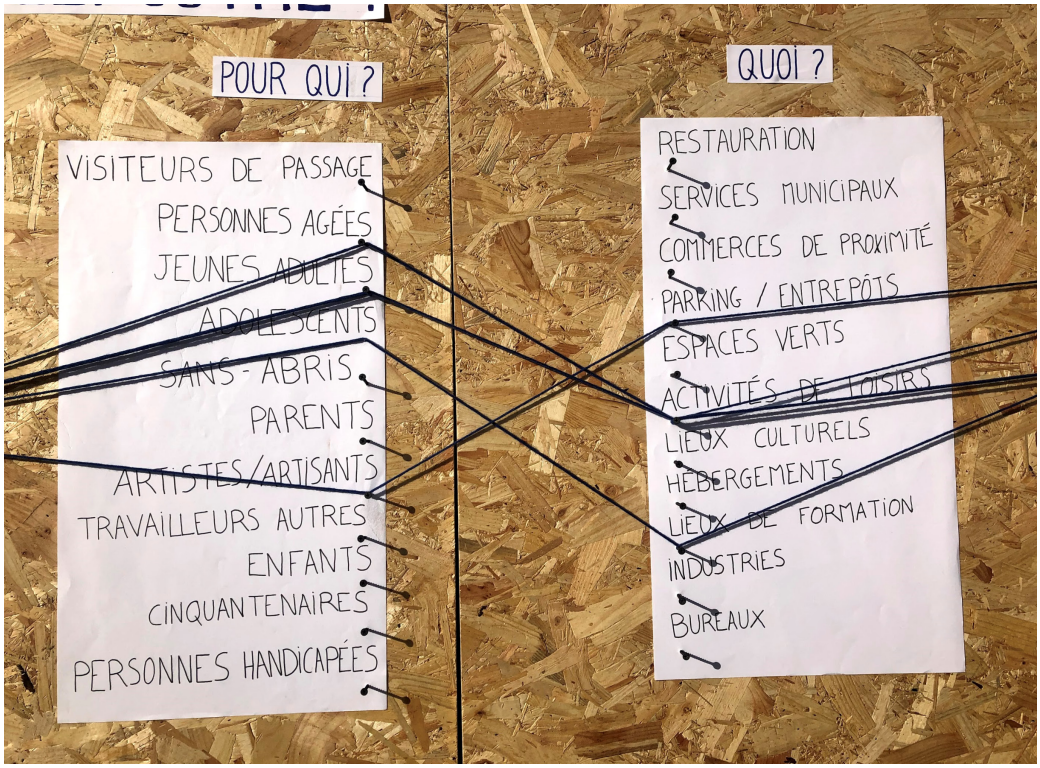
Nous demandons ensuite aux publics de proposer une programmation pour ces espaces à travers 3 critères : une typologie d'usage, une tranche d'âge, et enfin le bâtiment dans lequel ils envisagent de réaliser leur projet. Rapidement, chacun.e projette des usages et rêve de projets pour ces hectares délaissés. Les panneaux interactifs conçus pour cet atelier permettent d'accumuler les propositions, et composent une programmation participative, faisant apparaître en temps réel de grandes tendances.

"Il faut occuper les jeunes pour pas qu'ils traînent dans la rue"
"Il y a rien a faire ici pour les jeunes, alors ils zonent ou ils vont se divertir en Belgique"
"Il faut des vrais lieux pour que les gens sortent"

Nous avons été frappées par la ressemblance des réponses données par des personnes de tous âges et de tous horizons : le besoin d'avoir un espace d'activité pour les jeunes. Nous ressentons également encore beaucoup d'affect lorsqu'il s'agit d'aborder l'avenir du quartier.

En revanche, le sujet de la reconversion de l'usine dévoile une nouvelle fois le manque de légitimité de ce patrimoine aux yeux des habitant.es, dans le contexte de rénovation urbaine actuelle : ***"la cheminée il faut la démolir ! pourquoi est-ce que qu'on détruit des logements et on reloge des gens ailleurs, et on garde la cheminée qui sert à rien ?"***

La construction de nouveaux logements pour les habitant.es obligé.es de quitter le quartier, par exemple, apparaît bien plus prioritaire que l'avenir de la cheminée.



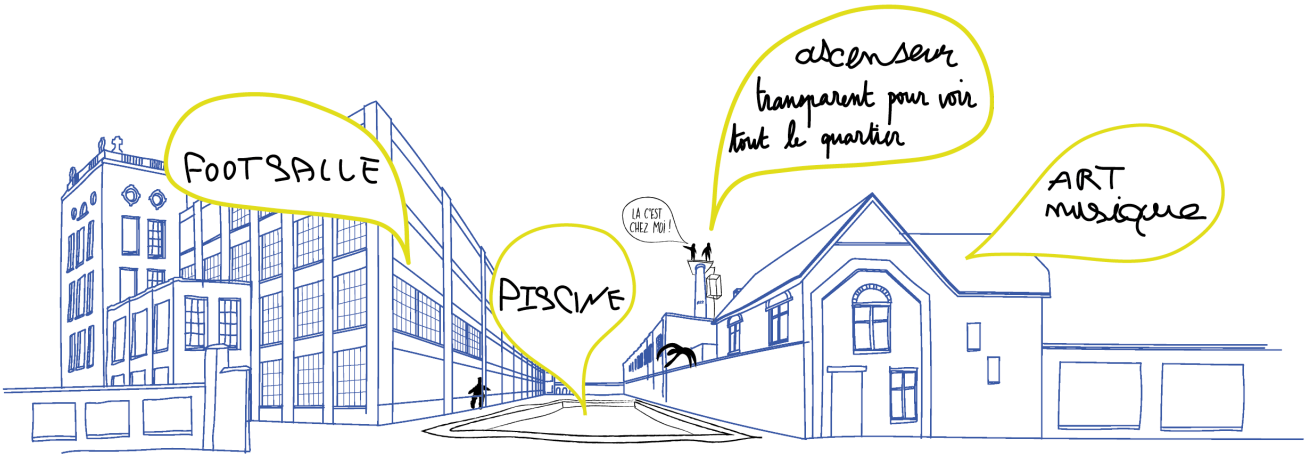
3. Les frises dessinées

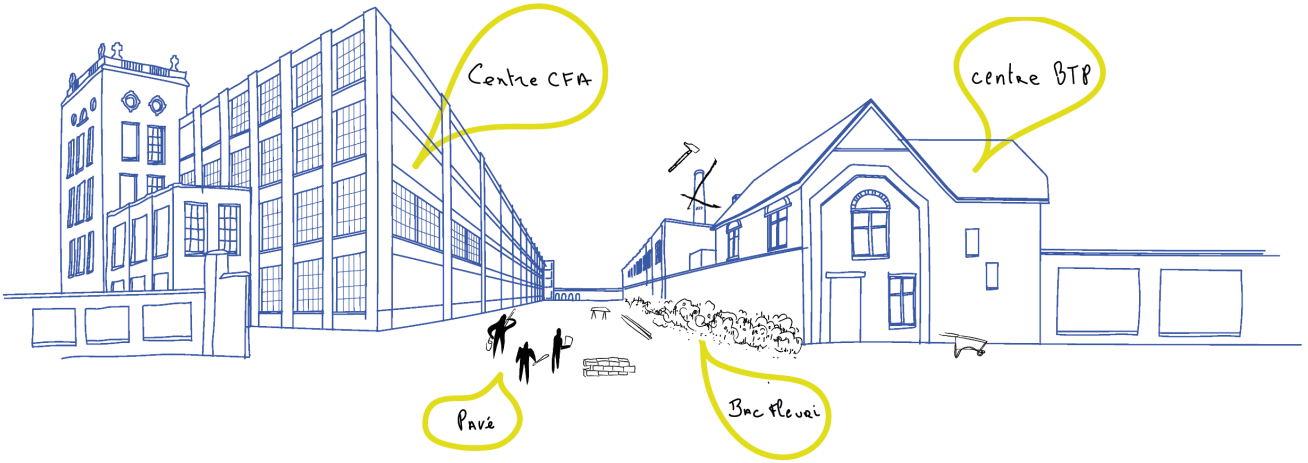
Dans un troisième temps, nous invitons les participant.es les plus actif.ves à représenter en dessin leur vision de la transformation de l'usine, sur des fonds de frises esquissant les bâtiments de l'usine.
Malgré un sentiment de manque de légitimité des publics dans les prises de décisions des dynamiques de transformations urbaines, et une peur du dessin, les résultats obtenus sur ces frises proposent différentes ambiances de projets pour le site Lepoutre.

Avec surprise, un groupe de jeunes se prend particulièrement au jeu. Pendant deux heures, nous les invitons à entrer dans le projet avec nous et imaginer les transformations possibles de l'usine, pour eux, et les futures générations. Par ce biais, ils nous racontent la stigmatisation qu'ils vivent depuis toujours, comme habitant.es du quartier. Cette situation les pousse même à renoncer à l'idée de faire des études supérieures, dû au fait d'une certaine appréhension à intégrer un autre milieu. De cette conversation émerge l'idée de faire de cette usine un centre de formation, un lieu d'apprentissage et d'embauche au sein de la Bourgogne, pour les jeunes de la Bourgogne.

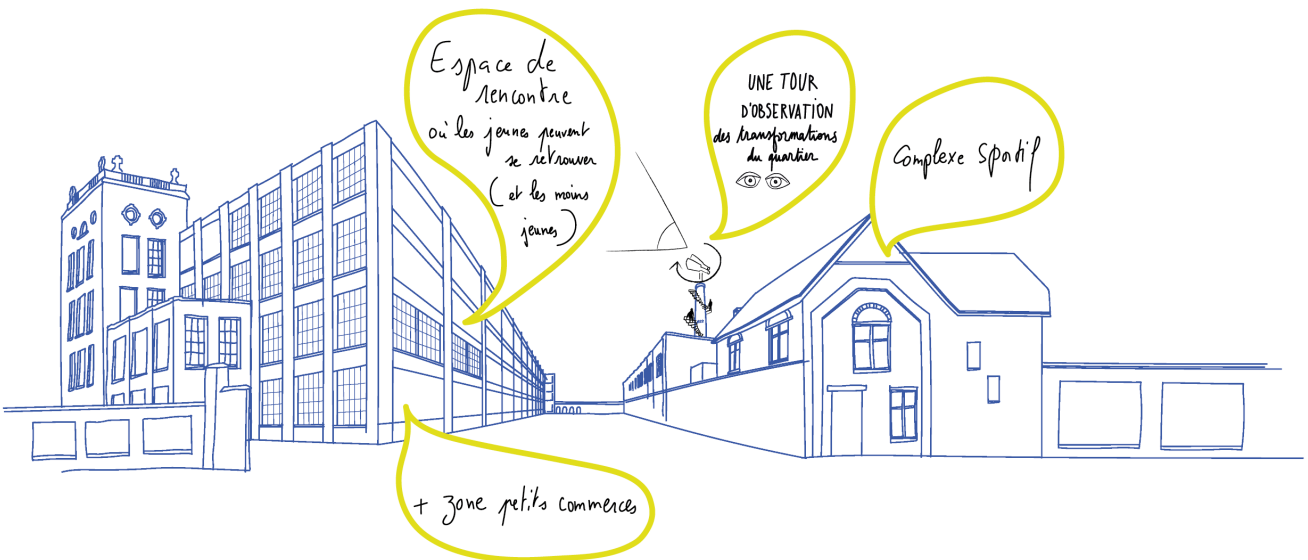
ET LA CHEMINÉE ?

Si les bâtiments offrent la possibilité aux habitant.es de se projeter car ils peuvent facilement répondre aux besoins d'espaces de loisirs notamment, la cheminée, elle, n'attire pas particulièrement l'attention.
Ce désintérêt vient à la fois de la déconnexion des habitant.es de l'expérience physique du site, mais également du fait qu'à l'inverse, il est plutôt difficile pour cet objet patrimonial de répondre à des besoins concrets.
Toutefois les quelques propositions que nous recevons mettent en avant une vocation de la cheminée à devenir un élément remarquable du paysage : l'idée de faire de la cheminée une tour d'observation est revenue plusieurs fois, soit pour pouvoir voir jusqu'en Belgique, soit pour regarder le quartier, et pouvoir dire ***"là c'est chez moi !"***. La cheminée comme pilier de référence devient un moyen de revendiquer un sentiment d'appartenance à un territoire. ●


FOOTSALLE
PISCINE
ascenseur transparent pour voir tout le quartier
LA C'EST CHEZ MOI !
ART musique


Centre CFA
centre BTP
Pavé
Bac fleuri

toboggan
toboggan
Snack
activités Tags
ICI LA BOURGOGNE
Piscine
Synthétique


Espace de rencontre où les jeunes peuvent se retrouver (et les moins jeunes)
UNE TOUR D'OBSERVATION des transformations du quartier
Complexe Sportif
+ zone petits commerces

L'USINE LE POUTRE
L'USINE LE POUTRE
OUI
NON

Regards croisés

Cette deuxième phase complète l'analyse des quartiers du Pile et de la Bourgogne. Les différents supports d'expression déployés lors des ateliers ont pallié les manques identifiés lors de la première phase.

L'utilisation du jeu de rôle avec les habitantes du Pile a permis de poser un regard, et des mots complémentaires sur les dynamiques du quartier. Les échanges autour des problématiques du le parc ont permis de remonter le fil des causes et des conséquences à leurs sources, pour mener le projet vers l'élaboration de solutions qui ne seront pas que des pansements palliatifs, mais aussi préventifs : par exemple, plutôt que d'imaginer des sanctions contre l'incivilité, nous cherchons à favoriser des actions de sensibilisation.
À la Bourgogne, c'est l'usage du reportage photographique, la présentation des futurs aménagements, et la programmation interactive qui ont amené les habitant.es à changer de positionnement. La "prise de hauteur" déclenchée grâce à la présentation des plans et l'exposition des photos intérieures de l'usine a autorisé les tourquennois à prendre position dans les projections futures. Le simple apport d'informations leur offre une légitimité à prendre part à la réflexion.
Est venu ensuite le temps de se libérer de tous les pré-requis pour imaginer des propositions formelles : il s'agissait alors de court-circuiter le syndrôme de la page blanche. En effet, d'un côté comme de l'autre, les préoccupations quotidiennes de ces personnes peuvent être trop pesantes pour avoir le temps de s'investir pleinement dans la revalorisation des cheminées ; et être source de propositions conceptuelles demande un esprit débridé.
Par conséquent, se laisser porter dans une démarche convoquant l'imaginaire et l'utopie est difficile pour la plupart des adultes, et c'est pourquoi nous nous sommes adressées, et au Pile et à la Bourgogne, aux plus jeunes. L'esprit libre et créatif des enfants et adolescents a permis l'élaboration d'une multitude d'intentions. Sous la forme de dessins, de maquettes et de discours, nous avons pu recueillir des propositions diverses et variées, tantôt loufoques, ingénieuses, esthétiques fonctionnelles, fantastiques ou réalistes.

Ces bouleversements de postures et les changements de regards apportent une lecture des écosystèmes de ces deux quartiers, à partir de laquelle nous identifions des fils directeurs d'orientation des futurs projets.
Avec les publics que nous avons rencontrés au Pile, nous sentons une atmosphère très forte du vivre-ensemble. Il existe une profonde solidarité entre les habitant.es, qui se connaissent depuis des années et partagent énormément de moments. Toutefois certains comportements irrespectueux découragent trop souvent la volonté de faire ensemble.
Pour essayer d'en prendre le contre-pied, des pistes commencent à s'esquisser. Les valeurs de pédagogie, de citoyenneté, de convivialité sont clairement verbalisées par les adultes, et mises en scène par les enfants à travers leurs maquettes, avec la volonté de disposer d'espaces où se rassembler, partager un

repas, faire des représentations, exposer des objets ou des messages, jouer ensemble. Il est nécessaire maintenant d'envisager comment les assembler, leur donner une uniformité, une consistance, et d'imaginer le rôle porté par la cheminée dans le projet.

Les passant.es avec lesquels nous avons interagi.es à la Bourgogne témoignent d'un fort sentiment d'appartenance à ce quartier, dû à son contexte urbain très enclavé. Ceci provoque d'ailleurs parfois un sentiment d'illégitimité au regard de certaines dynamiques municipales dans lesquelles ils ne se sentent pas considérés, ou bien de la possibilité de poursuivre leur vie ailleurs. Cette démarcation identitaire très forte, liée à un morceau de territoire, se voit fragilisée par les démolitions des lieux phares du quartier. Si l'on analyse toutes les propositions qui ont été faites, il y a bien sûr un comblement des besoins de premières nécessités, mais on remarque aussi l'intention de recréer des lieux-repères dans le quartier : cheminée-belvédère, espace de réunion, espace de loisirs, de formation. Le sentiment d'appartenance identitaire des habitant.es de la Bourgogne pourrait donc transformer le site de l'usine Lepoutre en un nouvel endroit phare pour les habitant.es du quartier. L'enjeu reste à trouver comment il pourrait combattre le sentiment d'illégitimité, et non creuser davantage l'écart avec le reste de la ville.
Nous constatons ainsi, de manière commune aux deux quartiers, que lorsque l'on montre l'opportunité que peut représenter le patrimoine pour résoudre ces problèmes du quotidien, les langues se délient, les points de vue changent, et certains habitant.es commencent à prêter attention à ces morceaux visibles de l'Histoire.

Toutes ces données et ces propositions constituent un corpus de réflexions déterminant pour la suite du travail sur les nouveaux usages des deux cheminées.

03.
CONSTRUIRE UN RÉCIT COMMUN

Cette troisième phase met en commun toutes les idées, intentions et productions récoltées, pour approfondir les propositions de nouveaux usages pour chacune des cheminées.

mai 2020
> reporté à fin octobre 2020

L'enjeu est ici d'accompagner les publics dans la conception et le dessin des nouveaux usages, en portant un regard attentif aux aspects écologiques et durables de ces futures interventions, à travers le choix des matériaux, et les conditions d'accès, d'utilisation et d'entretien à long terme. Entrer au maximum dans le détail du projet nous semble être une stratégie nécessaire pour que la parole citoyenne prenne corps.

L'attention est également portée sur les retombées politiques et sociales que peuvent générer ces interventions, à court et à plus long termes. Comment peuvent-elles pallier le sentiment d'illégitimité dans l'investissement propre à chacun des deux quartiers ? Comment pourraient-elles incarner de nouvelles ambitions pour ces quartiers ? Pourraient-elles devenir pilotes et innovantes pour les politiques et acteur.ices de la ville ? Ces appropriations citoyennes du patrimoine pourraient-elles rayonner sur d'autres sites ?

PILE
ROUBAIX

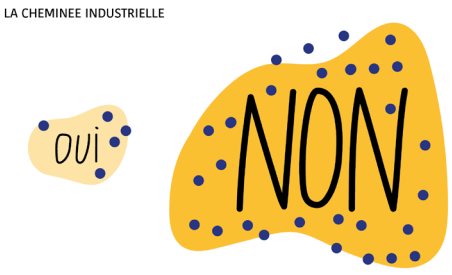
Ecrire l'histoire de la cheminée

Le 16 octobre 2020, nous retrouvons le groupe du café voisin à la maison du projet pour entamer cette nouvelle phase de projet par un atelier d'écriture collective.

Lors de nos précédentes interventions, le groupe de femmes avec lequel nous collaborons a manifesté à plusieurs reprises son attachement à la cheminée de l'ancienne teinturerie, perçue comme un marqueur du quartier, et la volonté de transmettre son histoire aux plus jeunes.

"moi si la cheminée disparaissait, je me poserais la question de savoir où elle est parce que je suis habituée à la voir"

Pourtant, au fil de nos rencontres nous avons réalisé que les habitant.es ne connaissaient que très peu l'histoire de cette cheminée. Depuis le début de la mission, le passé de l'usine nous est raconté par petits fragments, et chaque personne apporte une bribe, une anecdote, un souvenir très particulier d'une odeur ou d'une ambiance.



Connaissez-vous son histoire ?

Le travail d'imaginer de nouveaux usages pour les cheminées d'usine participant à écrire leur histoire contemporaine, nous sommes attachées à comprendre ces objets de patrimoine à travers le prisme de celles et ceux qui la côtoient encore aujourd'hui.
Dans cette démarche, plutôt que de travailler sur une retranscription historique factuelle avec les publics, nous choisissons de valoriser la parole des habitant.es d'aujourd'hui, en écrivant un récit collectif, manifeste de l'appropriation citoyenne du patrimoine.

A l'occasion d'un café voisin à la maison du projet Tout Pile, nous proposons aux participantes d'écrire ensemble ce nouveau récit de la cheminée du Pile, mêlant souvenirs de faits réels et imaginaire collectif sur ce passé.

Autour d'un corpus de documents illustratifs, textes, articles de journaux, apportant des explications sur le fonctionnement d'une teinturerie, le rôle de la cheminée dans une usine, ou encore du Pile à cette époque, nous invitons le groupe à témoigner de leurs souvenirs, partager leur expérience du quartier, ou échanger sur leur ressenti de l'époque de prospérité industrielle.

Ce temps de témoignage a été le support de création du récit collaboratif : un nouveau récit pour de nouveaux usages.

Dans un deuxième temps, nous proposons aux participantes de réfléchir aux manières de communiquer cette histoire. L'idée de la retranscrire sur un panneau fixé au socle de la cheminée est largement exprimée dans un premier temps. Mais en nous rendant sur site ensemble, d'autres idées de dispositifs émergent : et si cette histoire était écrite à la peinture sur le socle pour remplacer les graffitis ? ou elle pourrait être restituée sur des pancartes le long des grilles comme une exposition ? ou bien ne pourrait-on pas l'écrire au sol ?
Le projet d'exposer leur récit de la cheminée est une opportunité pour les participantes d'être force de proposition pour l'occupation du parc. Par cette première action nous souhaitons leur montrer qu'elles sont déjà dans une forme d'appropriation de l'héritage industriel.

Nouveau récit pour un nouvel usage

Cet atelier a également fait ressortir leur impatience, lassées d'être sollicitées sur divers projets autour du thème de la cheminée. Elles souhaitent maintenant les emmener au-delà de la mise en valeur du patrimoine, qui malgré tout, ne résout pas les autres sujets à régler concrètement dans le parc et plus "utiles" au quotidien : la sécurité, le vivre-ensemble, et le confort du parc.

Si ce récit constitue davantage un point de départ qu'une fin en soi, le but étant de redonner aux habitant.es la légitimité qu'ils.elles recherchent dans la conception de nouveaux usages pour la cheminée, et plus largement dans leur sentiment d'appartenance au quartier, c'est dans l'objectif de traiter les problématiques du parc dans son ensemble par la suite.

Ici c'était une ancienne teinturerie. Mais pour teindre il fallait du monde... Des fibres venues d'ailleurs, laine, lin, coton. Les ouvriers et ouvrières en étaient les dompteurs. Toutes les usines de la région travaillaient en symbiose, parce qu'il fallait laver, trier, carder, peigner, filer. Au Pile, c'était le royaume de la couleur. Les écheveaux s'imprégnaient de pigments pendant que le quartier, comme toute la région s'imprégnait d'odeurs, de fumée et de vie. Dans de grands bains arc-en-ciels les fils se prélassaient sous les regards attentifs des travailleurs et travailleuses, allant sans cesse du bac à l'horloge. La minute comptait à l'époque. Assourdis par les bruits, les cris, la fumée, le tic-tac des secondes lui, ils l'entendaient toujours. Payés au rendement ? Très bien, comptez sur eux pour ne plus voir le temps passer. Tout les quartiers vivaient au rythme soutenu des usines. La cheminée était le point de ralliement de tous ces ouvriers et ouvrières qui, venus à pied ou à vélo des quartiers voisins rejoignaient la teinturerie par ses portes dérobées.

C'était des hommes, des femmes et enfants, d'ici et d'ailleurs, mélangés dans un brouhaha ambiant de polonais, italien, arabe, flamand, portugais et français.

Tant que la cheminée fumait, la promesse du travail existait encore. Aujourd'hui elle est éteinte et c'est son futur qui doit cette fois être coloré par la nouvelle génération qui rythme la vie du Pile.

PILE
ROUBAIX

Vers un projet commun

Dans la suite du nouveau récit de la cheminée, nous proposons aux actrices du quartier et habitant.es investies d'imaginer cette fois le contexte dans lequel elles souhaitent la voir évoluer dans le futur. Nous nous joignons à un atelier-café le 22 octobre 2020 au centre social pour synthétiser toutes les intentions exprimées par chacun.es, et inventer un avenir désirable ensemble pour la cheminée, le parc et les habitant.es.

CONVIVIAL

PÉDAGOGIQUE

CONFORTABLE

En s'appuyant sur les multiples typologies de cheminées imaginées par les enfants précédemment, nous élaborons une maquette collective à l'échelle du parc, permettant aux idées de prendre forme.

Une première synthèse sur les envies déjà exprimées nous permet de spatialiser les valeurs déjà identifiées. Puis, il s'agit de comprendre : Qu'est ce que le parc de la Teinturerie ? Comment pourrait-on y attirer des gens ? Qu'est-ce qui en fait son attractivité, sa spécificité ?

"Pour le faire vivre, il faut le réinvestir !" synthétise Faiza.

Dans quel univers nous plonge le parc ?

Pour nourrir les esprits avant d'entamer la conception, nous organisons un temps de projection de projets-références, au sujet desquels chacun réagit librement.
Cette bibliothèque de projets architecturaux vise à faire réfléchir le groupe sur les manières de lier des lieux les uns aux autres dans l'espace public, les outils pour favoriser la rencontre entre des usagers, mettre en valeur le patrimoine et en raconter son histoire, par exemple.

Supports d'échanges, ces références ont permis de révéler des envies communes et une même vision esthétique :

- l'utilisation de la couleur : ***"ça attire le regard des gens, et ils sont curieux, ils vont voir, c'est bien !"***

- le souhait de relier physiquement le parc à d'autres endroits de Roubaix : ***"des fois on va juste acheter le pain et on peut découvrir de nouvelles boulangeries"***

- la démultiplication de plusieurs usages à travers un même élément architectural : ***"Ah oui c'est super ça pour la fête des voisins ! Pour les enfants aussi"***

- l'utilisation du sol comme support de communication pour raconter l'histoire du lieu

1. *Tree Grates*, à Leeds Street, Footscray, par Heine Jones © Heine Jones | 2. *Prenez place,* à Montréal, Canada, par ADHOC Architecture. © ADHOC Architecture. | 3. *The Red Folding Paper in the Greenway,* Qian'an City, Chine, par Turenscape. © Turenscape

1.

2.

3.

PASSER DES ENVIES À LA MAQUETTE

Une fois les imaginaires développés, les idées sont formalisées en maquettes. Une fontaine, des lumières, des tables et bancs, des balançoires et une scénographie support d'exposition pour des messages de citoyenneté et de vie en communauté s'installent sur la carte du parc et donnent vie à ce projet commun.

Le parc comme lieu repère...

La maquette commune raconte le parc comme un lieu de rassemblement, et d'appropriation spontanée, dont la cheminée permet l'activation.

Cet espace aurait vocation à être principalement un espace de jeux pour les enfants : un traitement de sol à bosses, pouvant recevoir des activités comme du roller, du vélo, du skate adapté au 10-15 ans. ***"Il faut occuper les enfants pour pas qu'ils cassent"***, nous glisse Alexandra. ***"A la place du jeu en tronc d'arbre ! Il est dangereux pour les enfants s'ils tombent, et de toute façon ils ne l'utilisent pas ! Les jeux en bois sont trop dangereux."***

Avec quelques gradins, le projet permettrait également d'accueillir un espace scénique, pour y faire des représentations de hiphop, de chants ou de théâtre comme un kiosque ouvert, propice aux projections en plein air, aux spectacles, aux concerts, organisés comme spontanés. Dans une sincère envie d'exposer ce que les gens font ensemble, les participant.es soulignent l'idée de permettre aux associations de quartier de se retrouver en extérieur et continuer leurs activités en période de Covid par exemple, ou simplement partager un pique nique, un café, voire en vendre pour des actions d'autofinancements. Déplacer les activités dehors identifie le parc comme un lieu symbolique de temps forts.

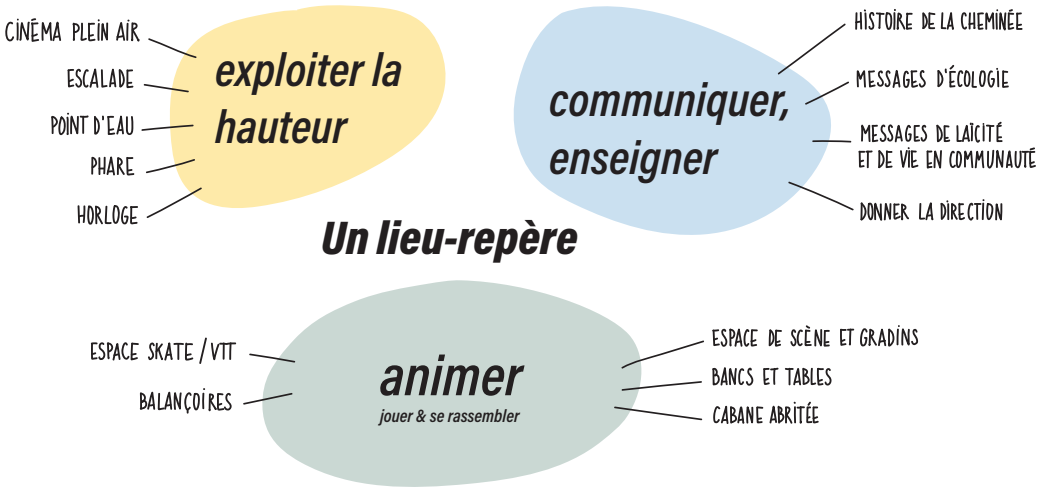
"c'est bien pour la fête des voisins, ça deviendrait une place centrale"
"ça devient un espace public investi par tout le monde, intergénérationnel"
"les gradins pour faire des ateliers extérieurs en temps de covid par exemple ce serait super"
"un vrai espace de scène, pour que quand on a des spectacles on puisse toucher plus de monde, d'autres quartiers"

...Activé par la cheminée-outil

Une cheminée comme outil déclencheur d'une nouvelle dynamique.

La volonté initiale *"d'habiller la cheminée"* qui fait l'unanimité depuis le début des ateliers APIC fait naître la proposition d'une cheminée comme support d'accroche de différents usages. Inspiré des propositions des enfants, le groupe prend le parti d'exploiter la verticalité de la cheminée, et imagine un dispositif tentaculaire, qui, par son déploiement, mettrait à disposition des balançoires, un vidéo-projecteur pour un cinéma en plein air, des panneaux d'exposition de messages à vocation pédagogique, un point d'eau, un mur d'escalade, un spot lumineux, une horloge... En somme, des éléments se déployant capables d'être utilisés comme supports d'usages divers, et donnant aux habitant.es des clés d'appropriation du parc.

L'ambition collective à travers cette maquette, fait du parc de la Teinturerie le centre d'attraction de publics variés et intergénérationnels. Par l'amélioration de certains éléments le constituant, et l'installation d'un lieu symbolique pour accueillir des temps forts, le parc a vocation à devenir un lieu-repère pour les habitant.es. Cette nouvelle place centrale, pouvant être investie de multiples façons, valoriserait les initiatives locales du quartier du Pile.



Projections numériques

LEPOUTRE
TOURCOING

Les après-midi du 20 au 23 octobre, nous sommes invitées par la ludo-médiathèque à prendre part à la conception et l'encadrement d'un atelier d'apprentissage du logiciel de conception 3D SketchUp. Ce format nous offre la possibilité de contrebalancer nos ateliers pop-up nomades en intervenant sur trois jours consécutifs avec un même public.

Le groupe de retraités participant à cet atelier nous apporte une nouvelle lecture du rapport au patrimoine industriel : la plupart ont connu l'usine Lepoutre en fonctionnement et ont aussi travaillé dans d'autres usines textiles. A l'opposé des personnes que nous avons rencontrées jusqu'alors, nous découvrons ici des habitant.es avec un fort attachement affectif pour l'usine et sa cheminée, pour qui elle représente un marqueur dans leur vie tourquennoise.

L'objectif de cette formation en trois jours est de découvrir un logiciel 3D à travers l'exemple de la modélisation de l'usine Lepoutre. Elle s'organise en 3 étapes : la découverte des outils du logiciel, l'édification du bâtiment de la chaufferie, et la modélisation libre d'un programme imaginé dans les espaces intérieurs des bâtiments conservés de l'usine.

Si les deux premières étapes ont été l'occasion pour chacun de raconter leur témoignage sur le fonctionnement de la filature, la troisième phase a offert un temps pour se pencher sur les usages futurs de l'usine.

La modélisation 3D prospective a permis à chaque participant.e, au regard de son vécu avec le monde industriel et le quartier de la Bourgogne, de proposer des nouveaux usages pour l'usine : musée, restaurant, aire de jeux pour enfants, centre de formation... Autant de propositions qui ont par la suite été mises en forme sur SketchUp.

Des espaces verts

Clothilde, architecte, s'est attelée à la modélisation des espaces extérieurs avec des fontaines pour proposer une atmosphère apaisée dans le quartier : ***"la percée verte c'est super important, parce que le long du boulevard industriel, il n'y a rien c'est triste"***.

Une salle de sport

Christine, habitante de Tourcoing, à toujours vécu entourée d'usines. Dans le cadre de cet atelier, elle s'est penchée sur la conception d'une salle de sport offrant à la fois un espace de gymnase et des espaces d'entraînements en réalité virtuelle, ainsi qu'un espace de restauration cafétéria.

Une cheminée belvédère

Ancien ouvrier de filature à Roubaix, Djoudi modélise un ascenseur en verre pour accéder au sommet de la cheminée, avec plateforme d'observation de la Bourgogne : ***"autrefois les gens grimpaient à la cheminée, c'était impressionnant"***. La plateforme est accompagnée d'une passerelle entre le toit des bâtiments et la cheminée ***"au cas où la cheminée tombe en panne"***.

Un espace de jeux parents/enfants

"il faut pas oublier à la Bourgogne, il y a aussi les mamans et les jeunes enfants"

Colette imagine nombre de jeux urbains disposés sur des plateaux libres à l'intérieur de la manufacture, où les enfants pourraient courir, jouer, crier, avec beaucoup de bancs, des murs sur lesquels dessiner avec des craies, et un espace pour se retrouver entre mamans ***"Les mamans n'ont nulle part où aller en intérieur avec les enfants, elles n'ont pas de lieux pour elles"***. À juste titre, Akim précise ***"pour les papas aussi !"***

Un musée des machines

Jean-Paul a commencé à travailler en filature à ses 18 ans. Pour l'usine Lepoutre, il imagine un musée qui exposerait les machines servant autrefois à tisser la laine, tenu par des ancien. nes ouvrier.es souhaitant transmettre leur expérience et leur histoire.

Un centre de formation

Fatma, très curieuse de l'usine et de l'avenir du quartier, s'attèle à la modélisation d'un centre de formation des métiers du bâtiment pour les jeunes de la Bourgogne.

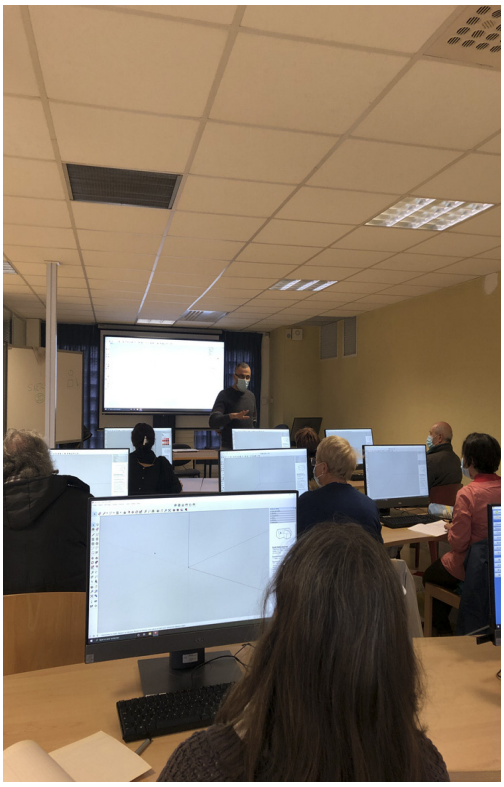
Des commerces solidaires

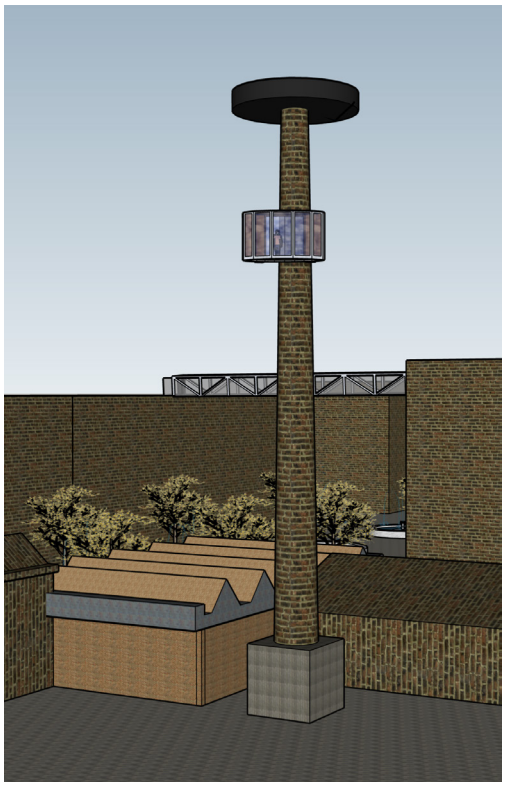
Malika propose la création d'un jardin partagé, avec une petite épicerie, une boulangerie ***"avec un vrai boulanger qui est là tout le temps"***, pour promouvoir la solidarité entre les générations, pour pallier aux commerces de proximité fermés du fait de la démolition prochaine des logements.

Grâce à l'outil de projection 3D, les participant.es obtiennent un aperçu très complet de l'usine, pour l'instant fermée au public et inaccessible derrière ses hauts remparts. La majorité des riverain.es ignore complètement comment s'organise l'intérieur du site. La souplesse de l'outil 3D permet également de simuler différentes projections, et de montrer les lieux tels qu' ils seront après la démolition et l'ouverture partielle du site.

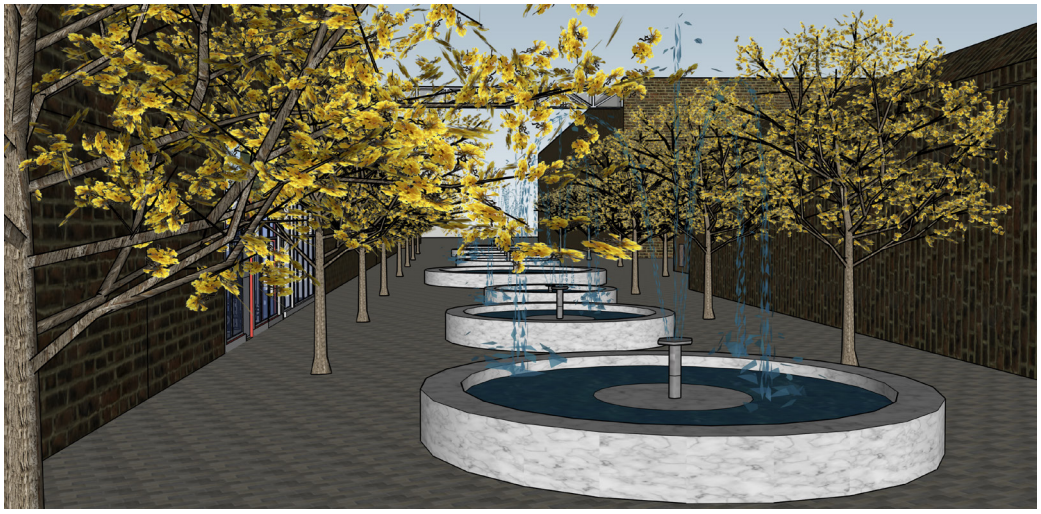
De plus, les bases de la conception 3D sont aisément appréhendables par les publics. Le logiciel 3D est assez simple d'utilisation, et la formation de 3 jours a déjà donné un bel aperçu de manières diverses de s'approprier l'espace de l'usine Lepoutre.

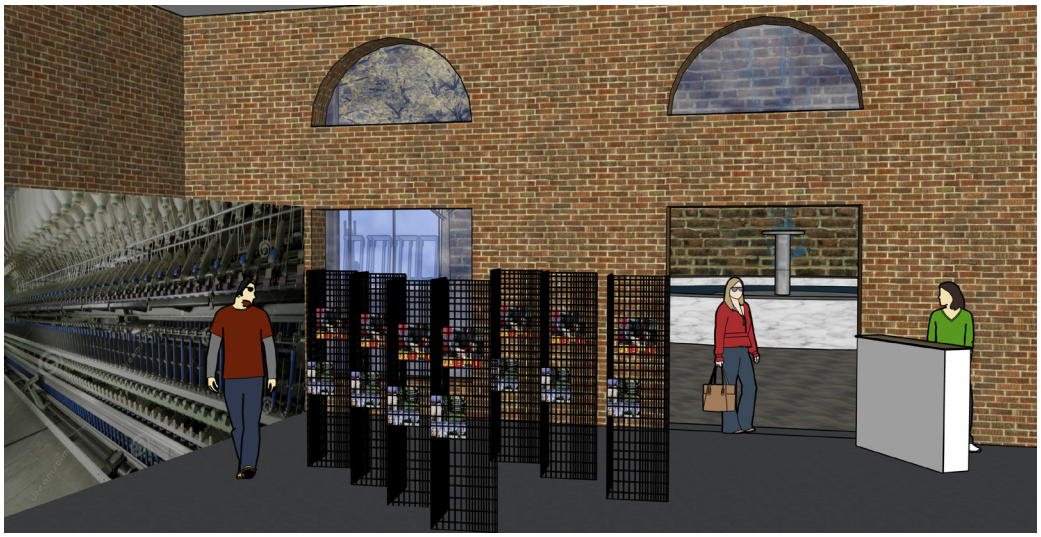
Enfin, nous avons choisi de miser sur ce mode de restitution, qui pourrait permettre à terme de proposer aux publics une expérience ludique d'immersion en 360°, grâce aux technologies de casques virtuels. Plus qu'une exposition sur panneaux, ou une présentation projetée, qui instaure une distance et demande de l'attention et de l'intérêt, la restitution immersive plonge le public en position active.





épicerie





Regards croisés

Lors de cette troisième phase, les "valeurs guides" identifiées précédemment - la pédagogie, la citoyenneté, la convivialité pour le Pile, et l'appartenance, les repères et la légitimité pour la Bourgogne - nous ont servi de fils directeurs pour développer des projets ancrés dans leurs territoires et en cohérence avec leurs réalités sociales, économiques et urbaines.

La synthèse de la récolte des volontés citoyennes et de leurs propositions formelles s'est opérée de manière adaptée à chaque site d'intervention.
Les dimensions du Parc de la Teinturerie au Pile offrent une échelle de conception appréhendable : il est possible de se projeter sur l'aménagement d'espaces dans le détail, de placer des éléments avec précision. Les usages liés au parc et le mobilier urbain sont des notions courantes et connues du plus grand nombre. C'est pourquoi la synthétisation et le développement de toutes les idées se sont rapidement exprimés en volume. Le médium de la maquette a permis de détailler les spécificités d'un espace de représentation/réunion activé par une cheminée-outil sur laquelle peuvent être déployés de multiples usages. Il s'agit maintenant d'élaborer une solution constructive viable, durable, et attrayante.

Pour la cheminée Lepoutre à Tourcoing, la modélisation 3D comme médium pour se projeter avec les habitant.es à l'intérieur de l'enceinte nous est apparue comme une solution pertinente pour résoudre la problématique d'accessibilité de l'usine.
S'il s'agit d'un logiciel de conception, nous l'avons toutefois plutôt utilisé comme support de discussion. En effet, l'envergure du site Lepoutre et son avenir incertain ne rendraient pas pertinent le dessin précis de l'aménagement des bâtiments. Le logiciel est ici un outil pour positionner son regard en tant qu'usager et pour recréer les conditions d'accès au site, pour imaginer des pôles programmatiques, des circulations, des temporalités, un fonctionnement économique.

Pour les deux quartiers, les différentes propositions se sont dessinées au travers de temps d'échanges à la fois théoriques, politiques et sociaux.
Nos interventions au Pile ont fait ressortir une volonté d'appropriation citoyenne du parc et de sa cheminée. Nous avons cherché à l'initier à travers l'élaboration du récit, comme prétexte pour chacun.e d'y laisser une trace, raconter un morceau de son histoire. Les participant.es souhaitent également voir le parc comme une vitrine du faire-ensemble pour le quartier, favorisant l'investissement spontané d'activités associatives, autour d'une cheminée-outil : le café voisin, le groupe de Faïza, les activités des enfants du centre social, ou même les actions de la Condition Publique pourraient s'emparer des lieux de manière régulière, en déplaçant les temps de rencontre et d'activité en extérieur au pied de la cheminée.
Le récit et les activités associatives ont en commun de créer des souvenirs de temps forts liés au parc et à sa cheminée, nécessaires à

l'auto-responsabilisation des habitant.es envers le lieu, et pour voir naître une réelle implication à long terme. Mais pour permettre cet investissement, les habitant.es ont dorénavant besoin de bases concrètes sur lesquelles s'appuyer : des dates butoires, des promesses de fonds financiers, et des éléments de projets tangibles.
Les tourquennois.es de la Bourgogne signalent l'importance de développer un lieu-repère dans leur quotidien. Un lieu qui permet de subvenir à leurs besoins (commerce, lieu de réunion, de loisir, de formation), mais aussi un lieu qui ne soit pas seulement qu'une solution de repli, de soulagement. Tous et toutes témoignent de la nécessité de faire de cet endroit une fierté qui puisse parer le sentiment de manque de légitimité vis-à-vis des dynamiques sociales. En les autorisant à reprendre un pouvoir d'action sur leur environnement, ils pourront s'affirmer ainsi plus largement en tant que citoyen.nes de Tourcoing.
Cet espace connecté au reste de la ville pourrait prendre la forme d'une cheminée-belvédère, d'un centre d'apprentissage reconnu, d'une promenade pédestre plantée, ou encore d'un espace de rassemblement et de jeux pour les familles. Cependant, ces projections de réaménagement de l'usine sont conséquentes, et leurs délais de livraison peuvent prendre 10 ou 20 ans. Or, ces besoins sont à résoudre rapidement. Cette constatation fait donc émerger un problème majeur : celui de la temporalité, et de l'inclusion des habitant.es dans la période de modification des espaces.

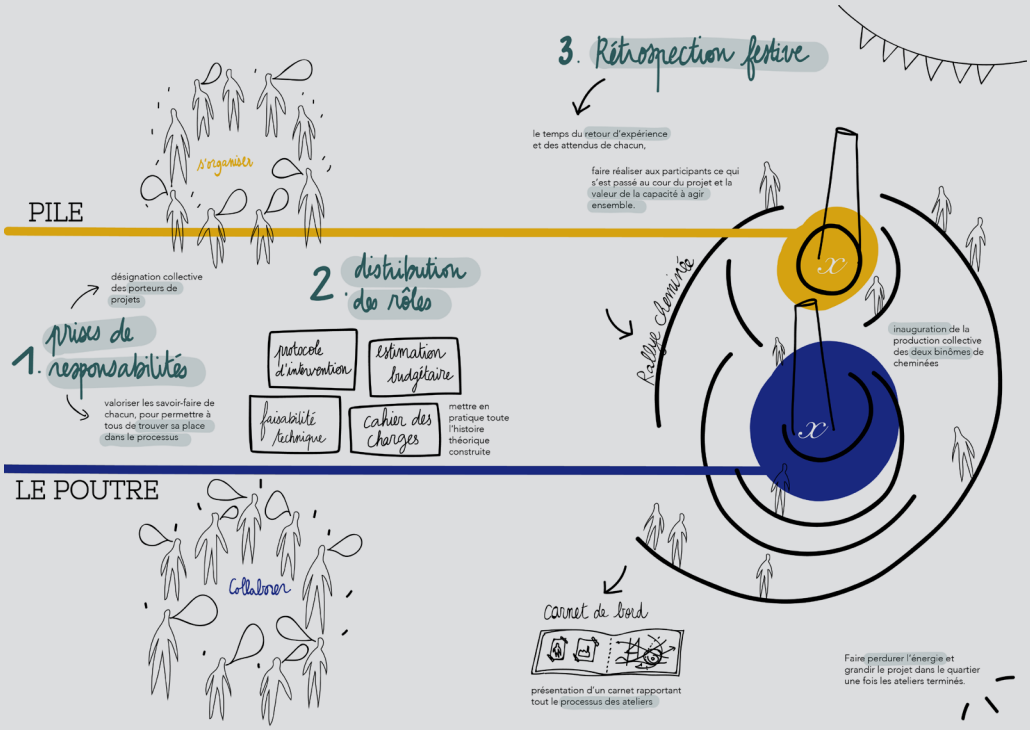
Ces réflexions citoyennes sont à la source de la mise en place de programmations viables et légitimes au regard de leurs contextes d'implantation. Il s'agit maintenant de trouver comment les mettre en oeuvre.

04.
EN CHEMIN VERS UNE CONCRÉTISATION

L'étape finale de notre mission vise à redonner les rênes du projet aux habitant.es investi.es et au acteur.ices de quartiers pour accompagner leur implication à long terme, et ainsi pérenniser le processus lancé par les APIC, voire l'emmener plus loin.

juin 2020
> reporté à novembre 2020

Cette phase de travail arrivant en même temps que le deuxième confinement, nous décidons cette fois de privilégier l'apport de compétences et de connaissances que nous pouvons offrir en tant qu'architectes pour accélérer les projets. En plus de suggestions conceptuelles et référentielles, nous proposons des pistes à approfondir pour porter les projets plus loin : moyens matériels, humains et financiers, phasages, faisabilité technique, protocole d'intervention, cahier des charges… Nous souhaitons éviter que les habitant.es ne deviennent que simples usager.es d'un projet pour lequel nous les avions consultés en amont, et dont les idées risquent d'être déformées sans la poursuite de leur engagement. C'est pourquoi nous espérons, par cette restitution, donner les moyens d'une prise de pouvoir collective sur un morceau de territoire, à travers l'exercice de la transformation des usages de ces cheminées.



Perspectives

PILE ROUBAIX

A la veille du second confinement, le mercredi 28 octobre, nous rejoignons le café voisin de la maison du projet, au public très réduit, pour développer les intentions formelles sur la cheminée-outil.

Anticipant de nouvelles restrictions sanitaires, nous avons pris le parti d'accélérer le processus de formalisation.

Les intentions exprimées jusqu'ici proposent un usage de la cheminée selon 3 axes :

- Exploiter sa hauteur comme signal dans le quartier : l'opportunité d'utiliser la cheminée comme appui pour projeter à l'occasion de séances de cinéma plein air ; pouvoir y faire de l'escalade ; proposer un point d'eau ; et en faire un point de repère lumineux à l'image du phare ou temporel comme la grande horloge du quartier.

- Animer le parc pour jouer et se rassembler : proposer un espace pour d'autres types d'activités comme le skate ou le VTT ; des balançoires ; mais également promouvoir le vivre ensemble à travers un espace de scène avec gradins, bancs et tables ; et mettre à disposition une "cabane" pour se mettre à l'abri.

- Communiquer et enseigner : transmettre l'histoire de la cheminée, mais aussi l'utiliser comme support de sensibilisation à d'autres thèmes contemporains comme l'écologie, la laïcité et la vie en communauté.

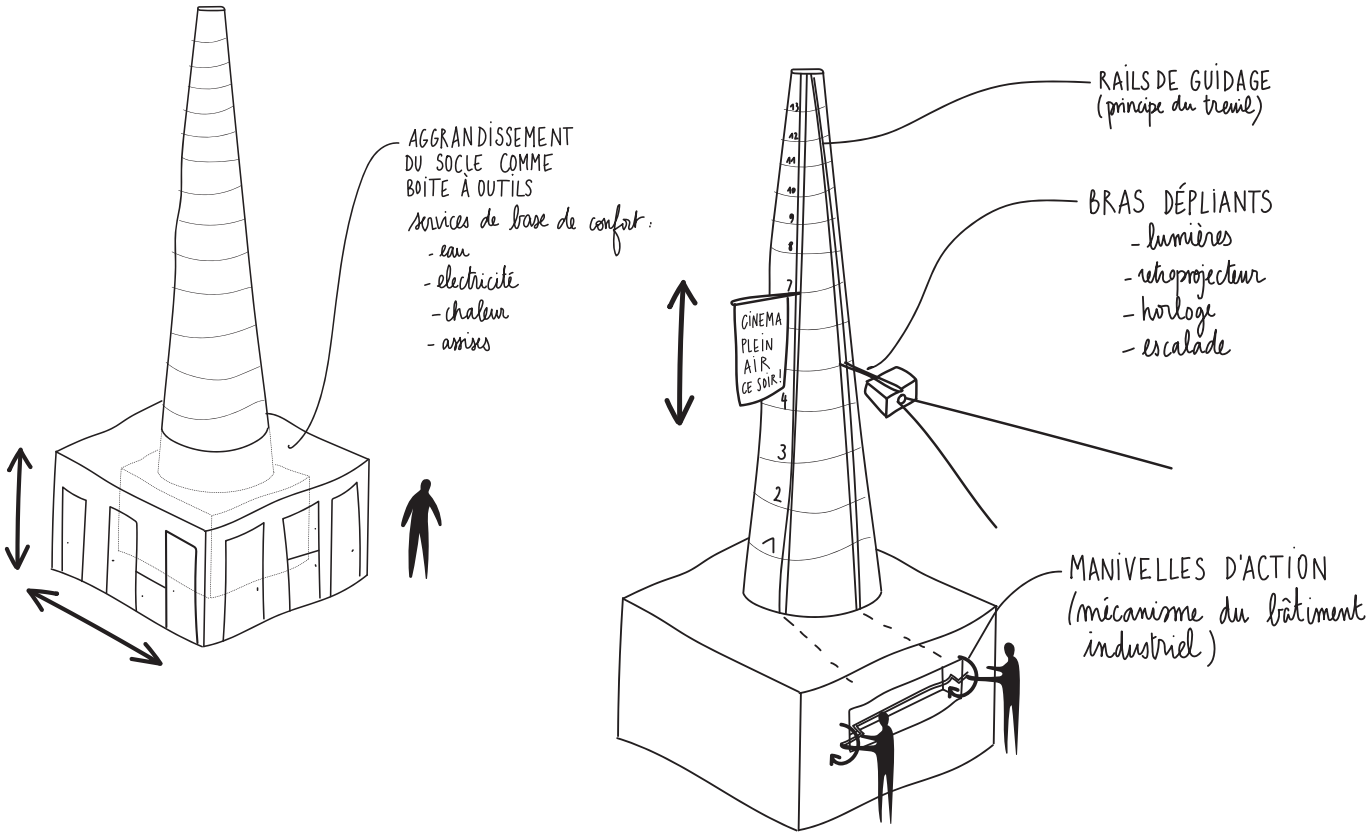
Avant la rencontre, nous préparons deux maquettes synthétisant ces programmes en faisant varier différents facteurs d'accessibilité, de temporalité et d'implantation.

La cheminée a-t-elle vocation à devenir
un lieu repère permanent ou temporaire ?
patrimonial ou contemporain ?

1. Une cheminée-outil au déploiement ponctuel de ses fonctions

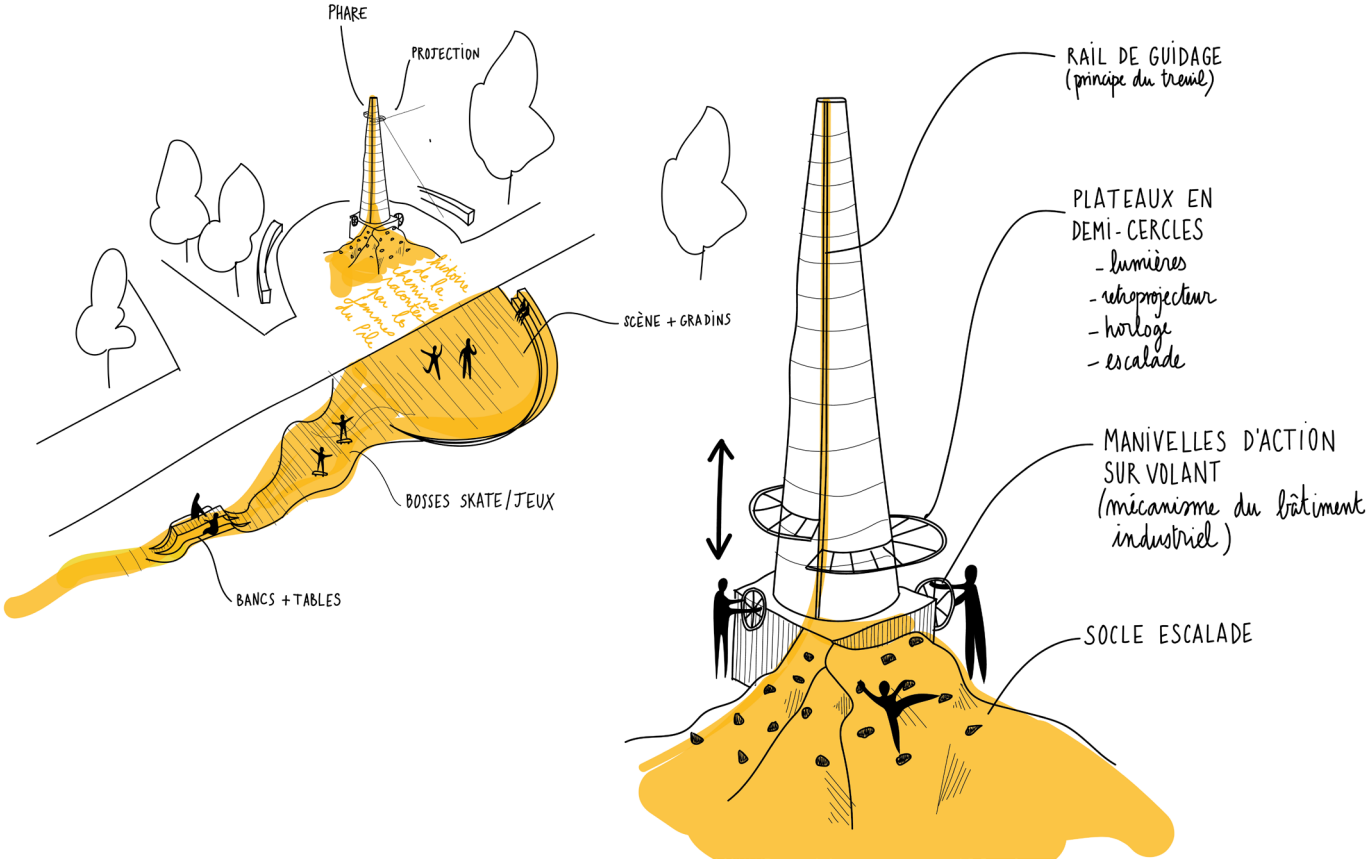
La première maquette donne à voir un dispositif faisant du socle une "boîte à outil", de laquelle peuvent se déployer tous les programmes immaginés.
Le socle actuel de la cheminée est englobé et élargi d'une seconde structure qui accueille tous les besoins de confort : cabane à outils pour le jardinier, rangement pour du mobilier urbain mobile à sortir ponctuellement, accès au générateur électrique et aux machines d'activation des rails, et sanitaires.
La hauteur de la cheminée est exploitée par un système de rail permettant d'accrocher des éléments d'exposition, de projection, ou d'éclairage par exemple, de façon ponctuelle uniquement.

1. Une cheminée-outil au déploiement ponctuel de ses fonctions



donner le temps, la direction, la température.

2. Une cheminée-outil au déploiement permanent de ses fonctions



Un dispositif aux horaires et à l'accès encadrés

Ce nouveau socle permet de déployer et d'activer des usages dans l'espace public, tout en prévenant les risques de sa dégradation en permettant de tout ranger une fois le parc fermé. Son fonctionnement est encadré par un.e gardien.ne ou une personne responsable détenant les clés, qui en assure son entretien et sa sécurité. Cette "boîte à outil" pourrait être mise à disposition quotidiennement selon les horaires d'ouvertures du parc ou sur des temps forts uniquement.
En termes d'esthétique, cette proposition cherche à restreindre l'impact visuel de l'installation, en réponse aux retours de certain.es participant.es septiques à l'idée d'un design contemporain qui viendrait dénaturer l'objet de patrimoine. ***"Il faut pas tout moderniser, c'est pas bon, le contemporain ça manque d'histoire"***. Cette proposition se veut discrète et respectueuse de la cheminée telle qu'elle existe aujourd'hui.

2. Une cheminée-outil au déploiement permanent de ses fonctions

La seconde maquette montre une version de la cheminée-outil aux usages déployés en permanence, et qui s'étend sur l'ensemble du parc de la Teinturerie.

Comme un fil rouge, le dispositif s'étire sur l'ensemble du parc, de l'entrée jusqu'au sommet de la cheminée. Son épaisseur se transforme et ses formes s'adaptent pour héberger les différents usages, laissant apparaître une cabane pour le jardinier, des bancs et tables, des gradins et espaces de skate, et un mur d'escalade sur le socle de la cheminée. L'ensemble se termine par système de rail culminant jusqu'en haut de la cheminée par le biais d'un système mécanique actionnable par toutes et tous. Ces rails font monter et descendre tout types d'éléments, permettant d'imaginer un nouveau panel d'usages.
Cette version de la cheminée-outil n'est pas dépendante de l'ouverture d'un.e gardien.ne pour permettre aux gens de se l'approprier. Elle est également collaborative, puisque le mécanisme d'action des rails sur la cheminée, inspiré des mécanismes industriels des anciennes usines, permet à chacun.e de participer à l'activation de la cheminée et au déploiement de ses usages.

Le dessin de cette proposition s'inspire des retours enthousiastes de certain.es participant.es lors des précédents ateliers, à la découverte de références de mobiliers urbains multi-usages et colorés.

Les retours sont constructifs et permettent de préciser encore les intentions.

La première proposition fait réagir le groupe qui refuse l'idée de placer les usages "non-nobles" (cabane à outils, sanitaires) accolés à la cheminée. ***"Ah non, tout de même, il faut la respecter un peu !"***. L'idée de les placer de manière discrète en marge du parc, vers les entrées, est privilégiée.

La seconde proposition séduit davantage pour son côté plus contemporain et le fait que les fonctions proposées soient utilisables en tout temps et par toutes et tous.

L'idée d'un mécanisme, commune aux deux hypothèses, convainc les participant.es pour la pluralité des usages qu'elle permet.

Si les maquettes proposées investissent de deux manières l'espace du parc et offrent deux expériences différentes des usages, elles se rejoignent toutes les deux dans la mise en oeuvre d'un mécanisme interactif visant à rendre la cheminée capable : c'est ici son nouveau rôle dans le quartier du Pile, elle devient le support d'un système adaptable pour rendre possible de nouveaux usages, sans en figer aucun.

VERS UNE MISE EN OEUVRE

Technique constructive et matériaux

Si l'intention d'installer des rails sur toute la hauteur de la cheminée semble cohérente, la possibilité de s'appuyer sur les cerclages existants comme accroche soulève évidemment des questions de sécurité, de résistance, de prises aux vents, et de législation vis à vis d'un patrimoine protégé. A ce stade de conception, le mécanisme en monte-charge des plateaux le long de la cheminée reste à préciser, et à dessiner en détail avec des artisans métalliers.
Pour le projet d'aménagement du parc, la question des matériaux est longuement discutée avec le groupe, ainsi que son entretien. Toujours en raison de la peur de potentielles dégradations, les matériaux facilement inflammables comme le plastique sont à éviter et, comme exprimé dès les premiers ateliers, le bois est favorisé pour son aspect chaleureux.

Toutefois, ces ambitions nécessitent une harmonisation avec la maîtrise d'œuvre responsable du dessin du Parc de la Teinturerie, qu'il faudra à l'évidence inclure dans la démarche dès qu'une poursuite sera envisagée.

Par ailleurs, la ville de Roubaix met en place différents dispositifs de financements citoyens de projets auxquels la potentielle réalisation de celui-ci pourrait faire appel : le budget participatif de la ville de Roubaix pouvant aller jusqu'à 50 000 €, ou le budget PIC projet d'initiative citoyenne par quartiers d'un montant maximum de 1 500 € représentent par exemple des outils de réalisation de projets par et pour les habitant.es.

Le chantier participatif

Nous voyons le futur agrandissement du parc comme une opportunité pour permettre au projet de voir le jour.

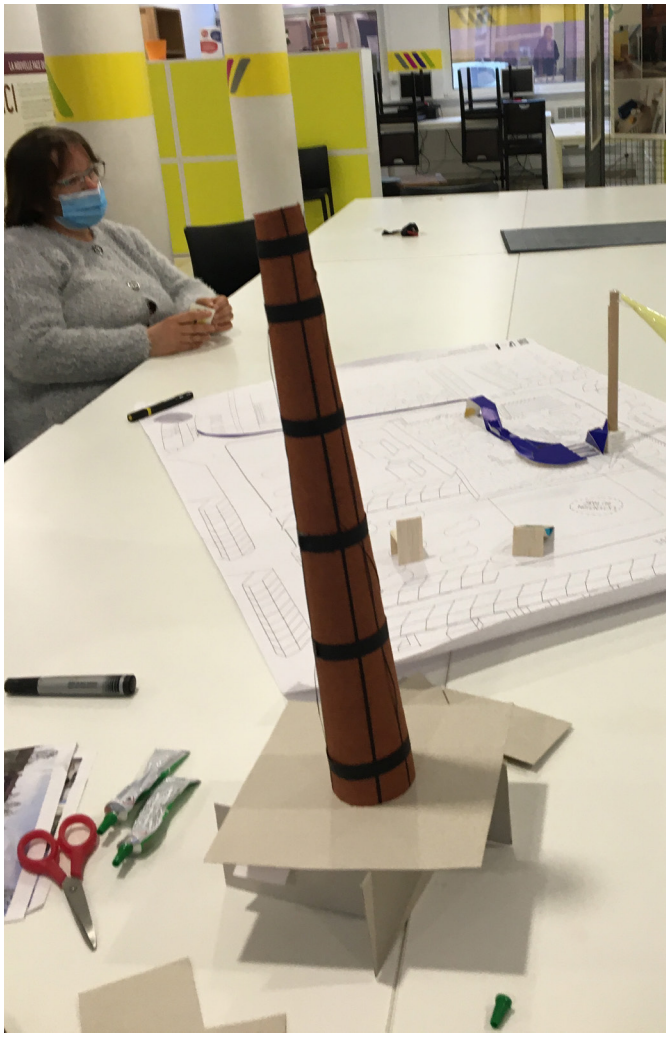
Cette nouvelle étape du PMRQAD étant encore une phase conséquente de travaux dans le quartier, elle offrirait l'occasion aux habitant.es d'être également investi.es dans une partie de ce chantier.

En effet, en cohérence avec la conception participative issue de cette mission APIC, le projet de la cheminée-outil pourrait faire l'objet d'un chantier participatif, découpé en plusieurs phases de construction, comme des modules complémentaires qui seraient fait l'un après l'autre. Nous sommes convaincues, par expérience, que les chantiers collaboratifs et conviviaux permettent toujours une meilleure appropriation du projet *in fine* et par conséquent de l'estime et du respect que les habitant.es lui porteront.

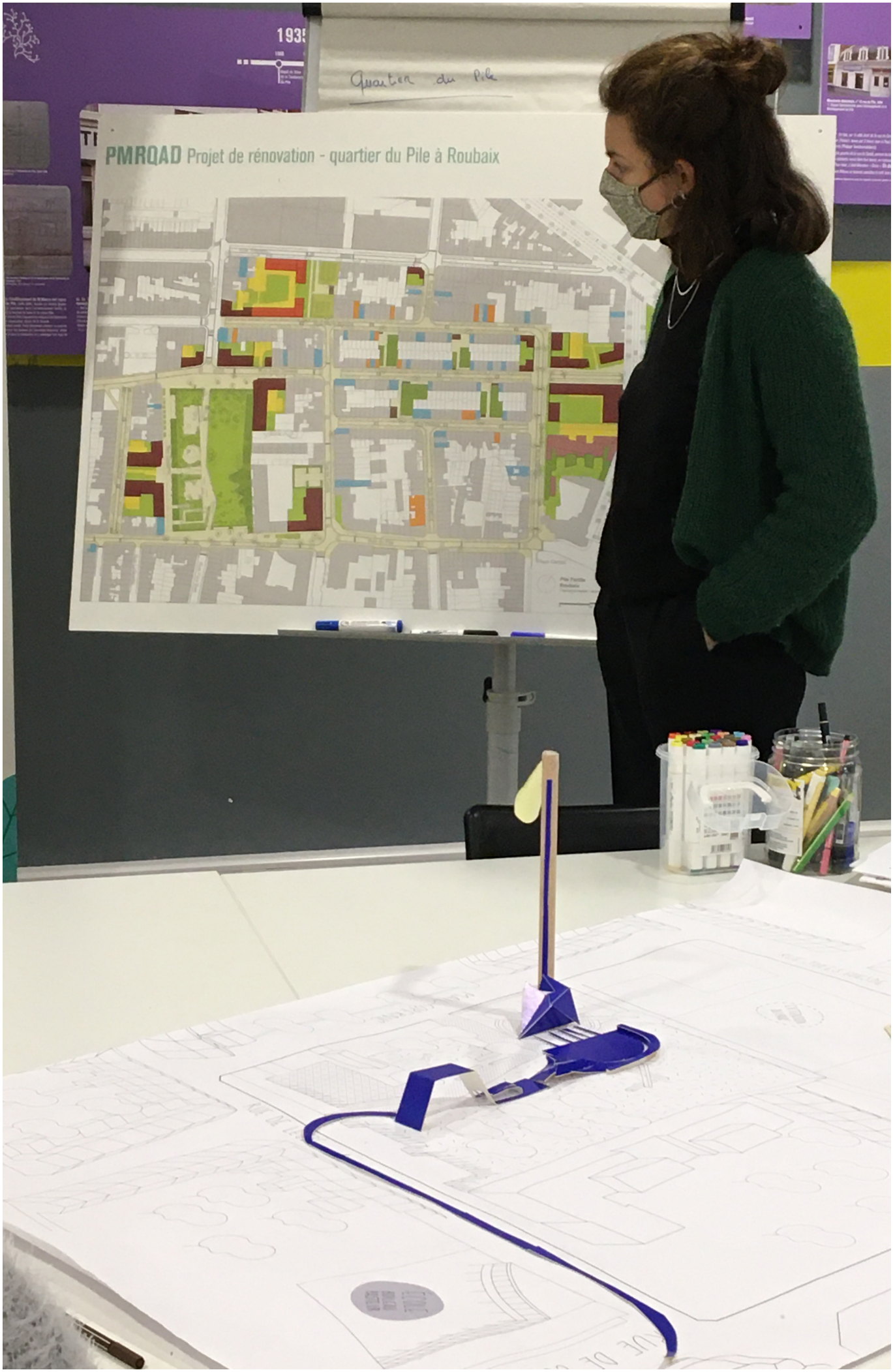
Perspectives

A plus long terme, le développement de ce système pourrait également s'adapter à d'autres cheminées, tout en laissant à chaque site la possibilité de leur conférer des usages propres et cohérents avec leurs environnements respectifs.

Ainsi, la cheminée-outil du Pile pourrait être un projet pilote d'expérimentation, reproductible sur le bassin lillois.



SE RENCONTRER
Partager, échanger


PMRQAD Projet de rénovation - quartier du Pile à Roubaix

Perspective

LEPOUTRE
TOURCOING

Le projet de réhabilitation de l'usine Lepoutre apparaît aujourd'hui comme un second temps dans la rénovation du quartier de la Bourgogne. Si la politique menée par la municipalité lors de la première phase du projet n'a pas cherché à inclure les habitant.es dans le processus, cette nouvelle phase concernant l'usine Lepoutre ne pourrait-elle pas renverser la tendance en devenant un lieu-repère pour les habitant.es, conçu et animé par et pour eux ?

Aujourd'hui, l'usine n'attire pas les regards des tourquennois.es, parce qu'ils et elles n'ont pas créé d'expérience avec le lieu, qui ne fait pas parti de leurs habitudes de vie de quartier : ***"pourquoi on ne détruit pas l'usine alors qu'on détruit les logements encore habitables, moi je m'en fiche, je n'y vis pas"***.

Toutefois, la curiosité décelée malgré tout chez certain.es habitant.es pour le site Lepoutre nous pousse à imaginer des leviers d'actions pour continuer à éveiller leur attention et construire un attachement au patrimoine.

Des usages pour l'usine

Les habitant.es ont exprimé l'intention d'avoir un lieu de convivialité, pour se retrouver entre jeunes, entre mamans et enfants, ou entre personnes âgées : une ***"maison des habitant.es"*** dans leur quartier en pleine mutation. Plusieurs axes ont été identifiés, un lieu d'attraction et de divertissement, un espace dédié aux jeux vidéo, une zone de jeux en intérieur pour les plus petits, un restaurant. Parallèlement se dégage l'idée d'un centre de formation autour des métiers du bâtiment pour répondre au besoin d'activité et d'avenir pour les jeunes au sein du quartier.

Les similitudes entre le programme initial de pôle d'activité économique et artisanal imaginé par la municipalité et ses différentes propositions laissent entrevoir des directions compatibles qui demanderaient cependant à être précisées et affinées.

A l'échelle de la cheminée, il est aujourd'hui difficile pour les habitant.es d'exprimer de nouveaux usages, tant ils et elles n'ont aucun lien ni attachement avec cet objet patrimonial.
Toutefois, plusieurs intentions de la voir devenir un belvédère ou une tour d'observation du quartier nous laisse interpréter le besoin d'un lieu-phare, un point culminant pour prendre du recul sur les transformations du territoire.

Vers un urbanisme transitoire

Au vu de ces éléments, la mise en place d'un dispositif d'occupation transitoire pour le site Lepoutre nous apparaît comme une solution pertinente.

“L’urbanisme transitoire” - ou “occupation temporaire” - vise à transformer un patrimoine vacant en lieu de vie et d’expérimentation, chamboulant tous les codes du “faire société”. Souvent initié sur des temps de chantier, il tire profit de la période de transition urbaine et sociale qui s’opère sur des quartiers en mutation pour proposer une nouvelle dynamique sur le territoire, dont l’implication des habitant.es est inscrite au cœur de la démarche.

L’urbanisme transitoire connaît un essor en France depuis les années 2010 en contre-pied de la désindustrialisation massive des territoires qui a laissé vacant beaucoup de foncier en délabrement.
“L’occupation temporaire est un alibi pour se permettre de tester des choses en dehors d’une logique de marché. C’est une pause pour travailler sur les usages et défendre un urbanisme plus solidaire dans les métropoles.” Explique Simon Laisney, fondateur et directeur de la coopérative Plateau Urbain, pionnière dans ces démarches.

Prendre le temps d’écrire les usages

L’idée est de faire émerger, du lieu et de ses occupant.es, les usages futurs qui seront les plus justes. La souplesse gardée dans le montage de telles opérations permet de se tromper, de tester, et d’écrire collectivement les règles d’exploitation du site.
Par son expérience unique et propre à l’essence du lieu occupé, l’urbanisme transitoire permet de répondre à la multiplicité de besoins profondément locaux décelés à travers le temps de “mise à l’épreuve du bâtiment” en soulevant de nouvelles potentialités auxquelles personne ne peut penser aujourd’hui.
Ici, le recours à l’occupation temporaire sur l’usine Lepoutre créerait des conditions favorables à l’expérimentation de nouveaux usages pour sa cheminée, pour offrir des possibilités sans rien exclure. Ce dispositif serait également le moyen de re-territorialiser la commande pour répondre aux nécessités locales, à l’inverse du programme générique et impersonnel de l’ANRU.

Un outil pour reconstruire un bien-être social à travers l’expérience du patrimoine

Un des objectifs de ces montages d’opérations est la répercussion sociale sur le territoire et dans les dynamiques d’acteur.ices. Souvent fédérateurs et valorisants pour le quartier, ils mettent à l’honneur les habitant.es et leurs compétences et favorise l’inclusion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l’emploi.

Le besoin criant d’occupation pour les jeunes du quartier - ***“si ça peut permettre d’occuper les jeunes… ”***, soutenu par tous, et leur stigmatisation les poussant à rester à la Bourgogne, ne pourraient-ils pas se transformer en énergie motrice pour des projets d’un nouveau souffle ?

Conscientes que la manière d’opérer sur l’aménagement des villes et des quartiers peut agir sur le bien-être social, la gestion transitoire représente une opportunité pour changer le cap et la relation entretenue avec les habitant.es jusqu’ici sur la Bourgogne, en leur redonnant un rôle dans cette période de transformation de leur environnement.
Dans des périodes de grands bouleversements urbains impactant chacun dans leur quotidien, l’installation d’un lieu-repère actif et accueillant permet de mieux s’approprier le temps du chantier, souvent émotionnellement compliqué, entre les personnes qui resteront à la Bourgogne et celles et ceux qui seront amené.es à déménager.

En donnant les rênes aux publics, la gestion transitoire prend en considération la parole citoyenne dans les choix concernant l’avenir de leur quartier, et leur laisse la possibilité de devenir acteur.ices de la politique de la ville.

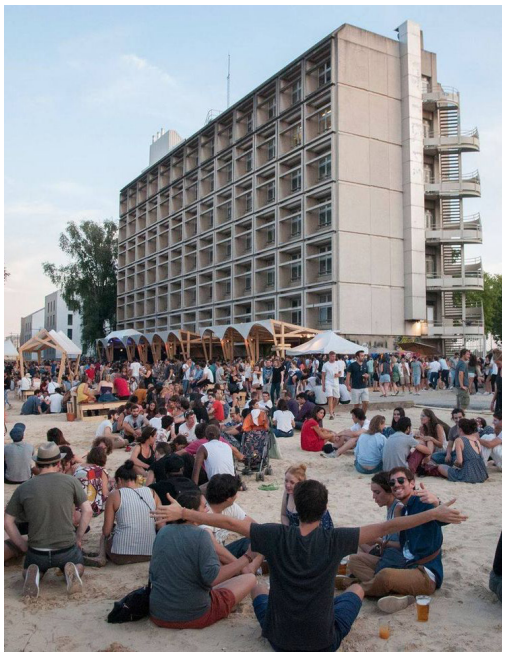
Ces dispositifs sont également des outils-clés pour recréer du lien entre les habitant.es et le patrimoine.

Les grands voisins / 2015-2020
Occupation temporaire, Hôpital Saint Vincent, Paris 17e
Coopérative Plateau Urbain et Yes we Camp.
Photo © Mam'Zelle Bulle

Hotel Pasteur / depuis 2013
Occupation temporaire, devenue permanente, de l'ancienne faculté dentaire, Rennes
Encore Heureux architectes. Photo © F.Hamon

Saison zéro / depuis 2020
Occupation temporaire du monastère des clarisses, Roubaix
Collectif Zerm. Photo © Célia Pernot

Le 6B / depuis 2010
Occupation temporaire, devenue permanente, d'une friche industrielle, Saint-Denis
Julien Beller architecte. Photo © 6B



En participant à écrire l'identité du lieu, les publics ont la possibilité de comprendre et de s'attacher émotionnellement au bâti investi pour l'aventure, dans un objectif de leur redonner confiance en la valeur de ce patrimoine, aujourd'hui vu comme un simple ***"ça ne sert à rien"***.

L'implication des acteur.ices comme garantie de fonctionnement

Il est tout de même nécessaire de souligner que l'urbanisme transitoire doit rester un outil et non une stratégie de manipulation des populations. Ces pratiques étant de plus en plus répandues, il est regrettable de parfois constater une "marchandisation" de ce type de démarche.

L'enjeu de la période d'occupation temporaire reste avant tout de trouver des consensus entre les acteur.ices temporaires et les décideur.euses du projet à long terme.

Aujourd'hui pour le site Lepoutre, l'EPF comprend les enjeux de notre mission, et pourrait être prêt à ouvrir l'accès au site pour différents événements, dans une démarche de réintégration et de réappropriation citoyenne. L'Etablissement partage notre envie de mettre ces espaces conservés en transition, et tirer profit de ce moment de latence, en entrant par exemple dans un cadre artistique pour ***"proposer un accès plus grand au site"***.

De la même manière, nos échanges intermédiaires avec la municipalité ont permis d'évoquer le recours à une occupation transitoire.

Ces propositions à l'initiative de nos interlocuteur.ices nous permettent de constater les mêmes aspirations pour ce site de la part des acteur.ices essentiel.les, et leur bonne cohésion pourrait faire de l'occupation transitoire une piste cohérente et réaliste pour la revalorisation de l'usine Lepoutre et sa cheminée. ●

Regards croisés

La phase quatre présente l'aboutissement des projections que nous avions commencé à entrevoir pour chacun des deux sites.

Notre casquette d'architecte nous a permis de synthétiser les nouveaux usages imaginés pour les deux cheminées du Pile et de la Bourgogne, et de traduire les intentions des acteur.ices et habitant.es impliqué.es, en propositions de projets, avec un programme et des formes.

Au Pile, pour faire du parc de la teinturerie un lieu de rassemblement accueillant et convivial, activé par une cheminée-outil aux usages multiples, nous avons dessiné des éléments de mobilier avec les habitant.es, en définir leur esthétique et leurs matériaux. Le design choisi collectivement se compose d'une installation pérenne de mobilier et jeux urbains qui sinue dans le parc, et d'un mécanisme ludique exploitant la verticalité de la cheminée comme support d'usages et d'activations pour le parc.

Si l'ensemble d'usages proposé pour la cheminée du Pile semble faire l'unanimité chez les différent.es participant.es investi.es tout au long de la mission, le temps d'affinage de l'esquisse doit maintenant convoquer plus d'acteur.ices, dans la perspective d'une poursuite ou d'une réalisation. Le travail de mise en lien des acteur.ices autour du projet de la phase quatre reste à poursuivre tant elle nécessite des rencontres physiques, impossibles dans ce contexte sanitaire.

Pour rester cohérent avec l'objectif initial d'une réappropriation citoyenne du patrimoine, le projet pourrait faire appel à des outils de financements de projets dont les roubaisien.nes peuvent bénéficier.
De la même manière, et au vu de l'échelle du projet, la mise en place d'un chantier participatif en vue de sa réalisation, permettrait d'aller jusqu'au bout du processus participatif. Ces temps de chantiers sont toujours des grands moments de convivialité et permettent l'appropriation et la responsabilisation des habitant.es vis-à-vis de la pérennisation du projet dans le temps.

A la Bourgogne, l'échelle du site Lepoutre et le contexte de pleine mutation du quartier ne permettent pas de détailler autant le dessin. Toutefois, les ateliers menés ont révélé des programmes et des directions proposées qui font le lien entre les volontés citoyennes et les aménagements futurs imaginés par la municipalité.
Le contexte de transformation urbaine des logements, cumulé au manque d'expérience et d'attachement à l'usine laisse apparaître la gestion transitoire du site Lepoutre comme une opportunité pour répondre aux enjeux sociaux et urbains forts sur le quartier.

Cette phase met un point d'orgue à la mission, en proposant aux habitant.es, élu.es, et acteurs.ices locaux.les les clés pour s'emparer de la poursuite - s'ils et elles le souhaitent - des propositions de projets directement issues de demandes citoyennes, ancrées dans leurs contextes d'implantations, et répondant aux défis sociaux, économiques, et temporels du Pile et de la Bourgogne.

SYNTHÈSE

Notre intervention à Roubaix et à Tourcoing dans le cadre de la mission APIC Design a mis en confrontation deux cas d'études de cheminées situées aux antipodes.

En effet, toutes deux implantées au cœur de quartiers en pleine transformation, les cheminées sont le reflet de deux partis pris urbanistiques sur la gestion de l'héritage industriel. Ces postures sont à l'image de deux dynamiques d'acteur.ices et deux degrés d'implication laissés aux citoyen.nes dans ces processus de mutations urbaines. La place accordée aux habitant.es se répercute dans leur capacité et leur désir d'appropriation du patrimoine, et la considération des cheminées dans leur environnement quotidien.

PILE
ROUBAIX

Dans le quartier du Pile, l'acte d'avoir démoli l'usine pour laisser place à l'aménagement d'un parc, au cœur duquel trône la cheminée comme objet de mémoire, reflète un choix marquant et symbolique pour le renouvellement du quartier. Il traduit la volonté de mettre en valeur un héritage du patrimoine industriel, et celle de l'intégrer dans les transformations urbaines à venir.

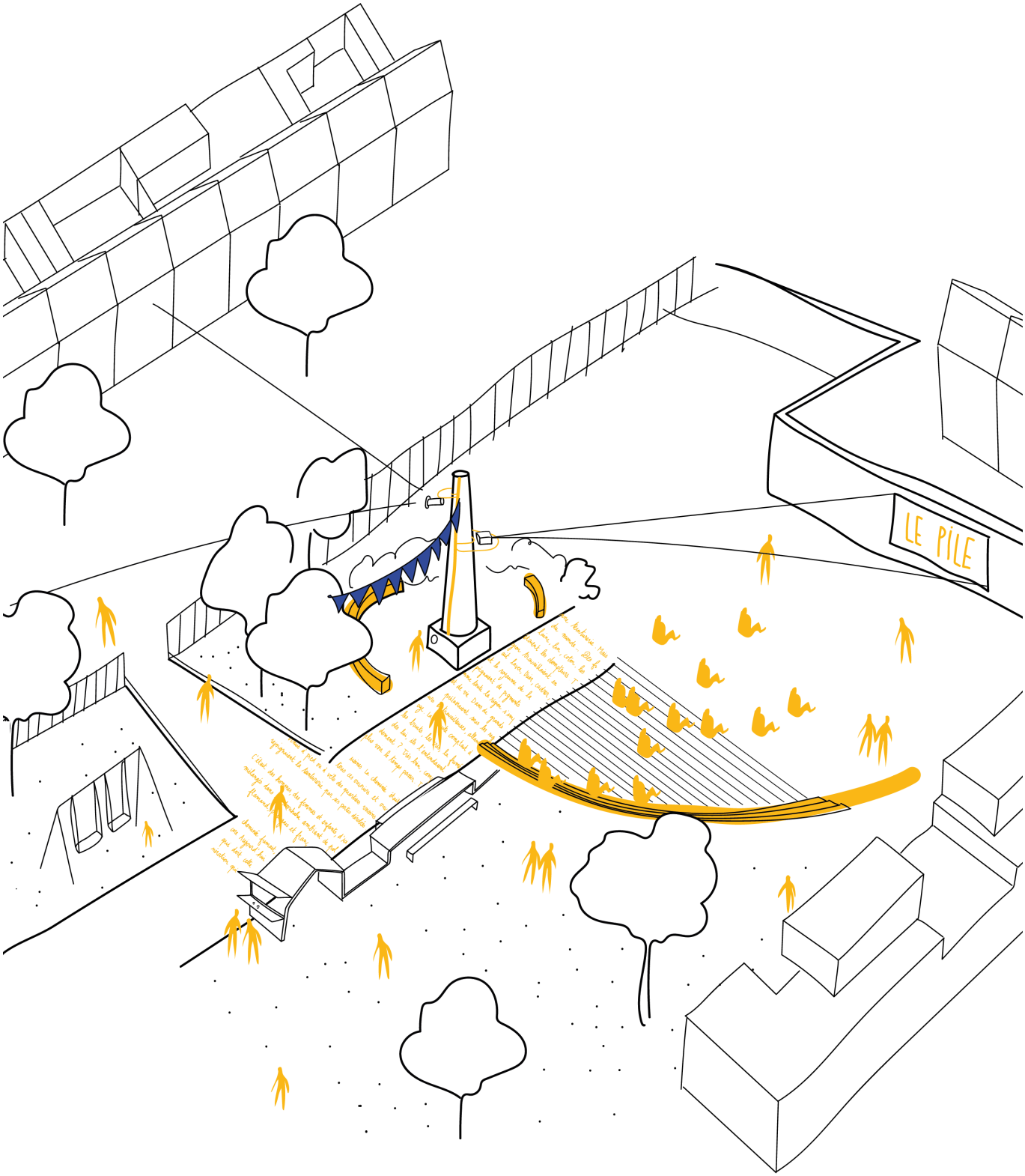
La cheminée dépouillée de ses bâtiments a retrouvé une échelle familière, avec laquelle les habitant.es ont d'ores et déjà commencé à fabriquer des usages - dans son sens de coutume, de familiarité, de fréquentation. Elle incarne un lieu, lié pour certain.es à une habitude de venir s'asseoir autour, de jouer, de s'y retrouver le temps de festivités.

Pour imaginer la manière dont d'autres formes d'usages pourraient prendre corps à travers la cheminée, le travail mené avec les publics sur ce site a consisté à élargir le prisme du seul objet mémorial à préserver, posé sur son piédestal, pour considérer ses usages potentiels dans le contexte global du Parc de la teinturerie, comprendre la manière dont elle s'ancre dans son contexte et inventer son rôle dans l'espace.

Une multiplicité de désirs a été exprimée, ayant pour principale vocation de favoriser la vie en communauté dans le quartier, l'accueil et le soutien des initiatives locales et l'amélioration du confort dans le parc. Si ces besoins sont de différents registres, c'est la volonté de pouvoir les combiner sans en figer aucun, qui s'est transformée en opportunité de projet.

Le travail s'est alors orienté sur le dessin d'un mécanisme "couteau suisse" le long de la cheminée, dont le but serait de faciliter le déclenchement d'actions ou d'activités dans le parc et donnant les moyens d'activer et multiplier leur déploiement par tout un chacun : une horloge, un phare, des projections lumineuses, un cinéma en plein air, un mur d'escalade, une exposition, une scène…

Décrite par les habitant.es comme "la grande dame qui surveille le parc", la cheminée, en devenant une facilitatrice d'usages, assume ainsi pleinement son rôle. Hier pièce centrale des usines, objet de patrimoine aujourd'hui, elle devient un outil urbain multifonctionnel demain.


LE PILE

LEPOUTRE TOURCOING

Dans le quartier de la Bourgogne, est mis en œuvre un projet urbain aux transformations beaucoup radicales : il consiste d'une part à démolir les immeubles de logements pour reconstruire du neuf, et d'autre part, réhabiliter une partie du site de l'usine Lepoutre. Pourtant, les deux opérations apparaissent de façon dissociées dans le temps et hermétiques à l'implication des publics.

Pour l'heure, le site Lepoutre recherche encore son programme et sa place dans le renouvellement du quartier, et dans ces mutations urbaines conséquentes, la cheminée-objet se fait oublier. Enfermée et dissimulée derrière le mur d'enceinte de l'usine, elle est coupée de toute relation avec le quartier et ses habitant.es, qui n'en n'ont, au mieux, qu'une vision partielle.

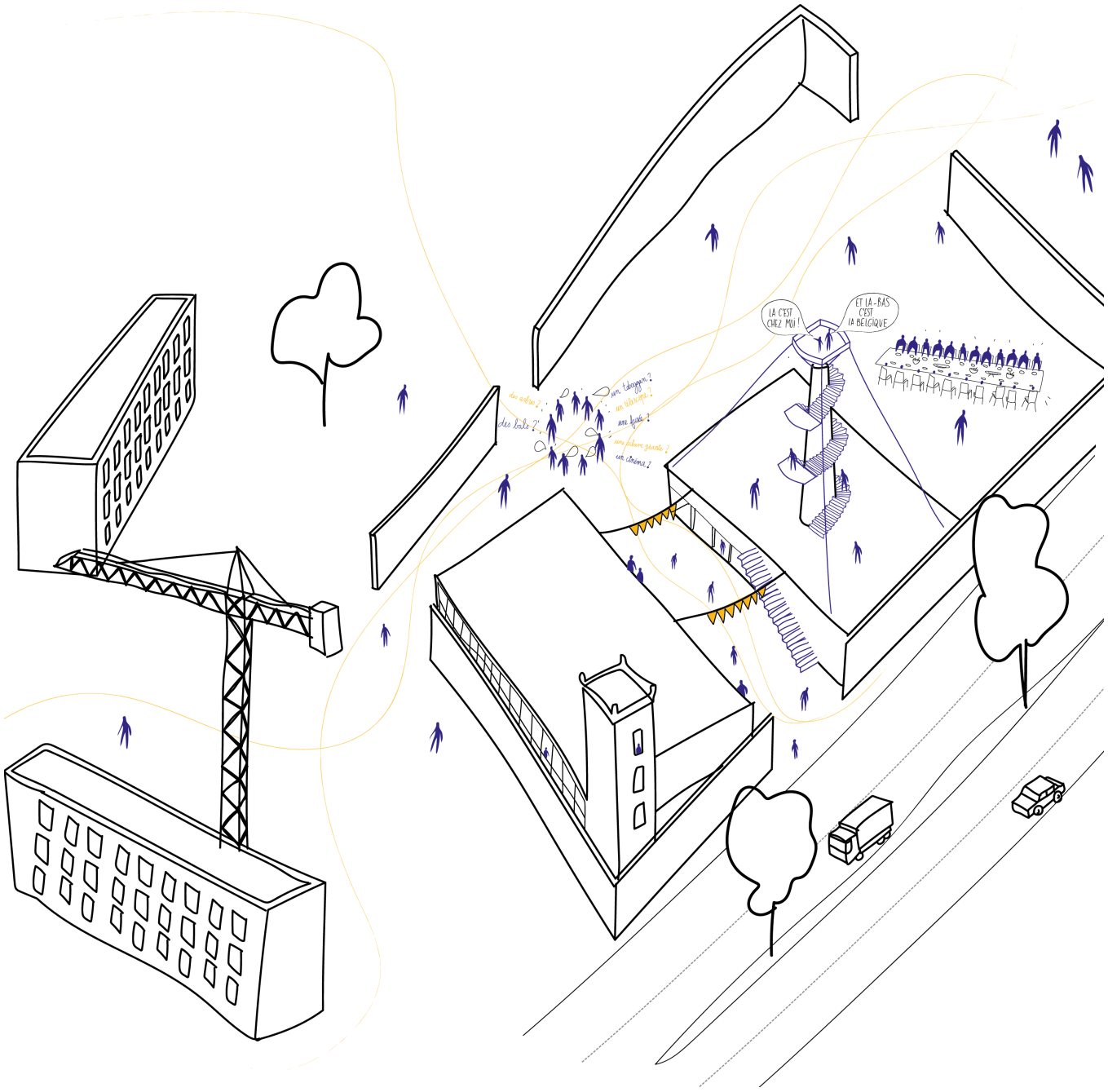
À l'instar de la cheminée, les habitant.es font également partie des délaissé.es de ce vaste projet.
Leur position met en exergue un enjeu de légitimité à différents niveaux. D'une part, le projet ANRU remet en question leur propre place dans leur quartier en contraignant une partie de la population à déménager ; et d'autre part, l'incompréhension et la colère envers la conservation d'une usine en friche plutôt que de logements encore viables dévoile le manque d'intérêt de ce patrimoine à leurs yeux.

Dans ce contexte, et n'ayant jamais eu l'occasion de créer d'attachement à cet héritage industriel, il est difficile pour elles et eux de se sentir concerné.es par l'avenir de la cheminée.

Pourtant, les premières intentions d'usages identifiées lors de la mission montrent que cet objet de patrimoine pourrait devenir un outil pour aider les habitant.es à se réapproprier leur quartier en transformation.
L'idée de cheminée-belvédère par exemple, construit une expérience physique forte avec le site : le désir de prendre de la hauteur, de s'élever au-dessus des murs d'enceinte, de surplomber du regard les transformations urbaines, et de reconnecter ainsi l'usine au territoire et les habitant.es à leur quartier.

Les propositions programmatiques qui ont émergées méritent d'être creusées, car elles ne résultent pas de réels besoins exprimés par une expertise d'usage des habitant.es, issue d'une fréquentation et d'une connaissance régulière du site.

À ce titre, le passage par la gestion transitoire est un outil pour construire cette familiarité avec l'objet patrimonial. Le caractère éphémère de la vigie de chantier laisse la possibilité de construire dans un premier temps un lien avec la cheminée, et pendant cette période transitoire d'évolution du quartier, de tester, expérimenter, inventer, ajuster, et composer d'autres usages pour le temps d'après-chantier. ●


LA C'EST CHEZ MOI !
ET LA-BAS C'EST LA BELGIQUE

Remettre en action les cheminées

Si de nombreux éléments opposent les deux sites, et si la mission n'aboutit pas aux mêmes degrés d'avancements des démarches, ou à la même capacité d'estimer l'investissement à long terme des habitant.es pour le projet, les usages projetés sur leurs cheminées posent des perspectives sensiblement similaires pour ces objets de patrimoine. Les deux projets proposent des dispositifs transformant les cheminées en objets capables et leur redonnant un rôle de "supports de machineries" dans leurs quartiers.

Si elles restent des marqueurs de repère dans le paysage, ces machines contemporaines ne sont plus liées à une économie du textile, mais à un besoin de vivre l'espace public.

Le mécanisme de plateaux comme support de fonction, ou comme ascenseur à échelle humaine, traduit un besoin d'expérimenter physiquement la cheminée. Si ces deux projets tirent profit de la verticalité de la cheminée, ils sont également associés à un déploiement horizontal dans l'espace adjacent qui les ancre dans leurs contextes spécifiques. Cette dualité de mouvements en tant que tel fait partie de l'usage. La cheminée multifonctionnelle du Pile anime l'espace public du parc autour de son socle, tandis que le belvédère de la cheminée de la Bourgogne construit le lien visuel avec l'ensemble du quartier.

L'idée d'en faire des outils en mouvement rentre également en résonance avec les mutations urbaines que vivent les deux sites, et laisse la place à l'adaptation, à l'expérimentation et à l'appropriation nécessaires dans ces contextes urbains et sociaux.

Ces usages tendent à offrir les moyens d'une résilience, et d'une prise de responsabilité collective des habitant.es et des associations sur leur quartier : ils.elles sont invité.es à s'emparer des cheminées-outils comme une opportunité pour prendre leur rôle dans l'écriture de la nouvelle histoire du patrimoine industriel et de la transformation des anciens quartiers ouvriers.

RETOURS CRITIQUES

La mission APIC nous a enrichies de différentes pistes de réflexions autour de la démarche participative que nous proposons ci-dessous, dans l'objectif de mettre à profit cette expérience pour la poursuite des projets "cheminées" entrepris sur le territoire.

L'importance d'une présence continue sur le terrain

La mission "APIC Design : nouveaux usages" est un bel exemple de démarche participative : elle fait appel à la parole et à l'expertise d'usage des habitant.es comme guide pour aider à concevoir la création d'une potentielle commande ; à l'inverse de beaucoup d'autres projets dont les réflexions sont déjà engagées et qui posent le nom "participatif" sur une série d'ateliers de concertation alors que les résultats et le déroulé général du processus de projet sont souvent déjà anticipés.

Cependant, si cette posture met à l'honneur la parole citoyenne, elle nécessite un travail de terrain immersif et une disponibilité émotionnelle totale de la part des intervenant.es, similaires aux dispositifs de permanence architecturale - et ce particulièrement lorsque le travail est doublé sur deux sites.
En effet, les contextes complexes dans lesquels sont implantées les cheminées nécessitent une vraie compréhension des dynamiques de territoire et de faire preuve de pédagogie auprès des habitant.es sur les enjeux de préservation et de réappropriation du patrimoine industriel. Les intervenant.es, aujourd'hui volant.es, présent.es de façon très ponctuelle, et difficilement identifiables sur le terrain par les différents acteur.ices et habitant.es, pourraient décupler leur force d'action par la mise à disposition d'un local sur place, un lieu-repère pour accueillir, rassembler, collecter, exposer et valoriser la motivation et de l'envie d'implication manifestées par les publics après quelques mois de projet.
De plus, les deux confinements ont montré la difficulté de garder le lien avec les habitant.es via les outils numériques. Les échanges n'ont été fructueux que grâce à la rencontre physique et les liens humains lentement tissés.
L'exemple du #challengevirtuel le confirme : l'exercice d'imaginaire que demande la projection de nouveaux usages sur ces objets de patrimoine nécessite beaucoup de dialogue et d'accompagnement des publics dans ce nouveau champ de réflexion avec lequel ils ne sont pas familiers.

Par ailleurs, les temps d'ateliers prenant place sur des horaires en journée, sur des temps hedbomadaires réguliers en pleine semaine, ne nous ont pas permis de rencontrer toute une partie de la population occupée en journée, et pourrait avoir biaisé les résultats obtenus.

La nécessité de donner suite aux APIC Design : nouveaux usages

Le surgissement de la crise sanitaire de la Covid 19 en mars 2020, et les rebonds constants dans les règles sanitaires sur les réunions de groupes nous ont forcé à constamment nous adapter et à changer plusieurs fois notre méthodologie.
Beaucoup de belles énergies de projets ont été avortées : l'organisation des JEP dans l'enceinte de l'usine Lepoutre, le dossier du PIC à Roubaix, le challenge virtuel avec Kantwerk, et ont parfois paralysé la cohésion des acteur.ices..

Nous avons le sentiment que ces 4 mois d'interventions, qui plus est discontinus, ont laissé un goût d'inachevé à un moment où les publics étaient particulièrement investis dans la démarche et demandeurs de rencontres et de temps d'ateliers.

Plusieurs fois, nous avons eu le retour d'habitant.es las de prendre part, encore une fois à un projet cheminée et soucieux.ses de savoir si enfin, tout le travail effectué ensemble allait servir à faire avancer les choses.
À notre niveau d'intervention, et dans le contexte sanitaire, il a été difficile de donner des engagements concrets de poursuites, mais nous en sortons convaincues qu'une suite est à prévoir pour valoriser et ancrer leur implication et respecter leur investissement.

De plus, au vu de la multiplicité d'acteur.ices mis en réseau sur les deux sites, un vrai temps complémentaire de communication et de mise en relation serait nécessaire pour assurer la pérennité à long terme de ce qui a été entamé.

REMERCIEMENTS

Le Non-Lieu :
Frank LARERE
Olivier MUZELLEC
Denis PLANCQUE

Kantwerk :
Frédérique DELFANNE
Estelle VANWAMBEKE

Ville de Roubaix :
Sarah BOUHADIDA
Laura SUIN
Céline COISNE
Mégane BRIET
Emmanuelle MORICE
Audrey LOURDEROCHEBLAVE
Stéphane AJCHRZAK

La Condition Publique :
Cherguia BENSLIMAN
Barbara LERBUT
Victor MAROIS
Clémentine NAVARRO
Pauline COUTANT
Sylvain LAVAL

Centre social Saint-Elizabeth :
Fatiha DAHMANI
Maxence DARDÉ
Faïza HACHI
Franscesca DHELLEMME
Les accompagnateurs
Garmia BARA

Détournoyment :
Odile DERONCE
Julien EMIRIAN

Alexandre le **gardien du parc**
"Jerem le DJ"

Ville de Tourcoing :
Frédérique COPPIN
Xavier MONNET
Freddy LIETART

Ludomédiathèque Colette :
Valérian VAN IMPE
Dany DESTAILLEUR
Maelle LEFEBVRE
Akim KAIDI
Azzedine
Whalid

EPF :
Christine CHAIGNET

Et bien sûr, tous.tes les habitant.es du Pile et de la Bourgogne qui se sont investi.es dans les ateliers, et qui ont donné du temps et de l'intérêt à faire avancer les réflexions des projets.

APIC DESIGN : NOUVEAUX USAGES

À l'époque de la prospérité industrielle, les cheminées représentaient le cœur battant de l'activité du bassin industriel du Nord. Aujourd'hui éteintes, la prospérité n'est plus et leurs silhouettes déchues font échos aux difficultés sociales qui se sont parfois installées à leurs pieds.

COMMENT, DANS CES NOUVEAUX PAYSAGES, LES CHEMINÉES PEUVENT-ELLES REPRÉSENTER UNE OPPORTUNITÉ DANS LAQUELLE LES HABITANT.ES ONT UN VÉRITABLE RÔLE À JOUER ?

Avec les villes de ROUBAIX et TOURCOING, l'association Non-Lieu a sélectionné en 2018 quatre cheminées à accompagner à travers un parcours culturel et artistique permettant à la population des quartiers de se les réapproprier et de contribuer à leur donner un nouvel usage au fil d'Ateliers Patrimoine Industriel Citoyens et Design (APIC Design), nés de plusieurs années d'études et d'expérimentations culturelles autour des cheminées d'usine des deux villes : la Tossée et la Bourgogne à Tourcoing, et le Pile et Épeule-Trichon à Roubaix.

L'année 2020 des APIC Design est allouée à l'étape "nouveaux usages". Dans le cadre de Lille Capitale Mondiale du Design 2020 et des Beffrois du travail, les collectifs d'architectes Kantwerk et Lost&Find travaillent chacun sur un duo de cheminées. L'objectif est de fédérer les différent.es acteur.ices socioculturel.les, habitant.es et usager.ères, partenaires institutionnels, économiques et experts, autour des questions de patrimonialisation et de valorisation des cheminées d'usine.

Cette édition retrace l'avancée du processus participatif encadré par Lost&Find, représenté par Jade APACK et Perrine CARIOU. Y sont présentées les réponses apportées par les ateliers de médiation qui ouvrent de futures pistes de développement pour la mission. En posant un regard critique sur les difficultés et les bonnes surprises rencontrées lors de cette expérience ponctuée de deux confinements, cette retranscription synthétise les volontés citoyennes recueillies.

Le laboratoire de recherche-action Lost&Find est né en fin d'année 2019. Il rassemble de jeunes architectes de toute la France, réuni. es par une volonté commune de s'engager pleinement face aux enjeux écologiques et sociaux de notre époque. Soucieux. euses d'exercer l'architecture de façon collaborative, les membres du laboratoire placent les citoyen. nes et usager. es au cœur d'une approche inclusive et expérimentale.